

Notre supplément
**AUTOUR
DU MONDE**
Avec la
collaboration de
P. 8 & 9

PROJECT
SYNDICATE
AN ASSOCIATION
OF NEWSPAPERS
AROUND THE WORLD

Où est la résistance
mondiale face à Trump ?



PAR DANI RODRIK

Professeur d'économie politique
internationale à la Harvard Kennedy
School, et ancien président de
l'International Economic Association

L'apaisement avec la Chine
n'aidera pas l'Inde
à contrer Trump



PAR BRAHMA
CHELLANEY

Professeur émérite d'études stratégi-
ques au Centre de recherche politique
de New Delhi et membre de l'Acadé-
mie Robert Bosch à Berlin, est
l'auteur de Water, Peace, and War

Les questions
qui se posent à la Fed



PAR GLENN
HUBBARD

Ancien président du Conseil améri-
cain des conseillers économiques
sous la présidence de George W.
Bush, est professeur d'économie et
de finance à l'université de Columbia.

Un nouveau programme
commercial pour un
développement résilient
au changement climatique



PAR SALIEM FAKIR

Fondateur et directeur exécutif
de l'African Climate Foundation.

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

FIN DES VACANCES

Le marché noir des devises ne cède pas

Lire l'article de A. Z. page 3



13 incendies maîtrisés sur 15 recensés en 24 heures

Lire M. Aziza page 3



OUARGLA Deux enfants évacués par hélicoptère suite à une explosion de gaz P. 3



ONU Les Etats-Unis refusent d'accorder des visas à 80 Palestiniens, dont Abbas P. 2



Ghaza La résistance fait face à la soldatesque sioniste

Mohamed Mehdi

Samedi 693^e jour de l'agression sioniste contre la population civile de Ghaza et 6 mois (181 jours) de siège total de l'enclave, l'armée génocidaire d'Israël poursuit ses massacres contre les femmes, les enfants, et les personnes à la recherche d'aide alimentaire. Le rapport statistique publié, hier, par le ministère de la Santé fait état de 411 victimes lors des précédentes 24h (vendredi), dont 66 martyrs et 345 blessés transférés vers les hôpitaux de Ghaza, portant à 63.371 martyrs et 159.835 blessés, le nombre total de victimes Palestiniennes depuis le 7 octobre 2023. A noter, précise le document, que « 280 martyrs ont été ajoutés aux statistiques cumulées, dont les données ont été complétées et approuvées par la commission judiciaire chargée du suivi des dossiers des personnes portées disparues et des personnes disparues ». Quant au bilan des victimes depuis la reprise des bombardements, le 18 mars 2025, il passe à 11.240 martyrs et 47.794 blessés. En outre, l'armée d'occupation et les agents de la fondation américaine «GHF» ont tué 15 Palestiniens et blessé 206 autres dans les « centres d'aide » israélo-américains, durant les précédentes 24 heures, portant le nombre total des victimes parmi les demandeurs d'aide alimentaire à 2.218 martyrs et 16.434 blessés. Par ailleurs, le ministère a fait état du décès de 10 nouveaux cas de personnes affaiblies, dont 3 enfants, portant le nombre total de victimes de la famine et de la malnutrition, imposée par Israël avec le soutien des Etats-Unis, à 332 martyrs, dont 124 enfants. Hier, à 14h (localement), le bilan des bombardements sionistes sur l'ensemble de l'endave avait atteint 44 martyrs, dont 20 dans la ville de Ghaza, selon un bilan provisoire établi par des sources hospitalières citées par Al Jazeera. L'hôpital Al-Awda a fait état de son côté, que 4 martyrs et plusieurs blessés parmi ceux qui attendaient l'aide humanitaire, victimes des tirs de l'armée d'occupation dans le centre de la bande de Ghaza. Une source à l'hôpital Al-Shifa a également annoncé le décès du nourrisson Rania Ghabn, des suites de famine et de malnutrition.

DES SOLDATS SIONISTES TUÉS DANS LES QUARTIERS AL-ZEITOUN ET AL-SABRA

Les quartiers Al-Zaytoun

et Al-Sabra, de la ville Gaza, ont été le théâtre, dans la nuit de vendredi à samedi, d'une série d'opérations de résistance la palestinienne contre les troupes sionistes qui tentent d'occuper la ville.

Ces attaques de la résistance interviennent quelques heures après la déclaration de Abu Obeida, le porte-parole des Brigades al-Qassam, la branche militaire du Mouvement de la résistance islamique (Hamas), dans laquelle il a averti que « les plans criminels de l'ennemi visant à occuper la ville de Ghaza seront un désastre pour ses dirigeants politiques et militaires », et que l'armée israélienne « en paiera le prix du sang de ses soldats ».

Les attaques de la nuit de vendredi à samedi ont débuté par une embuscade au cours de laquelle la résistance a tué plusieurs soldats de l'occupation, de l'aveu même des médias israéliens qui ont confirmé que l'armée israélienne avait activé le « protocole Hannibal » pour tuer tout soldat avant qu'il ne soit fait prisonnier. Plus tard, la radio de l'armée israélienne a déclaré que 7 soldats avaient été blessés la nuit dernière, dont 3 grièvement, après qu'un véhicule blindé de transport de troupes de type « Namer » ait roulé sur un engin explosif dans le quartier de al-Zeitoun.

Des sites israéliens ont affirmé que ce sont des forces appartenant à la 162^e division et à 401^e brigade qui sont tombées dans l'embuscade du quartier de Zeitoun, à l'est de la ville de Ghaza, ajoutant que des hélicoptères d'évacuation ont essuyé des tirs nourris.

D'autres médias israéliens ont indiqué que pendant les combats dans le quartier al-Zeitoun, quatre soldats avaient été portés disparus, et ce n'est que dans la matinée de samedi qu'ils ont été retrouvés.

Les médias ont également indiqué, vers 2h du matin (localement) que l'armée avait commencé à retirer ses soldats du quartier al-Zeitoun et à les ramener à leurs casernes. Selon les récits des médias sionistes, l'attaque de la résistance palestinienne dans le quartier al-Zeitoun, le plus grand de la ville de Ghaza, s'est déroulée dans quatre endroits différents. L'une d'elles a eu lieu dans le quartier mitoyen al-Sabra.

A noter que depuis le début de la guerre génocidaire que mène Israël à Ghaza, le quartier al-Zeitoun a été plusieurs fois encerclé et attaqué par l'armée d'occupation.

ONU Les Etats-Unis refusent d'accorder des visas à 80 Palestiniens, dont Abbas

Les Etats-Unis ont refusé ou révoqué des visas à quelque 80 Palestiniens, dont le président de l'Autorité palestinienne Mahmoud Abbas, pour l'AG de l'ONU en septembre à New York, où plusieurs pays devraient annoncer leur reconnaissance d'un Etat palestinien, a indiqué samedi un responsable du département d'Etat.

La diplomatie américaine avait annoncé vendredi soir que son "secrétaire d'Etat Marco Rubio révoqu(ait) et refus(ait) l'oc-

troi de visas pour les membres de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) et de l'Autorité palestinienne (AP)". Ce responsable a précisé samedi que Mahmoud "Abbas était concerné par cette mesure ainsi qu'environ 80 autres responsables de l'AP". L'Union européenne a appelé samedi les Etats-Unis à "reconsidérer" leur refus d'octroyer des visas aux responsables palestiniens.

"Nous demandons tous instamment que cette décision soit reconsidérée, compte

tenu du droit international", a déclaré la cheffe de la diplomatie de l'UE Kaja Kallas, qui s'exprimait à Copenhague après une réunion des ministres des Affaires étrangères des 27.

La condamnation de ce refus de visas est un des rares sujets qui a fait l'unanimité parmi les 27 samedi à Copenhague, alors que les dirigeants de l'UE peinent à s'entendre depuis des mois pour sanctionner Israël face à la situation humanitaire catastrophique à Ghaza.

ANALYSE

Laala Bechetoula

La France s'effondre, l'Algérie n'en sera pas le bouc émissaire

En politique comme en médecine, il existe un remède universel : la diversion. En France, il porte un nom magique : l'Algérie. Quand la croissance patine, quand la dette explose, quand la rue gronde, il suffit de pointer Alger du doigt. Et voilà que l'Hexagone retrouve soudain un semblant d'assurance. Ce réflexe, hérité d'un passé colonial jamais digéré, n'a pourtant plus de prise. Car si le 5 juillet 1830 fut la date de la conquête, et le 5 juillet 1962 celle de la Libération, l'Algérie de 2025 a appris à se prémunir : par la dignité, la lucidité et la stratégie.

Les faits sont têtus.

La croissance française ? 0,3 % au deuxième trimestre 2025, après un famélique 0,1 % au premier. Une économie qui stagne, en apnée. La dette publique ? Plus de 113 % du PIB, soit un poids que même Hercule aurait refusé de porter.

Le déficit budgétaire ? 5,8 % du PIB en 2024, un record européen, qui a valu à la France d'être rappelée à l'ordre par Bruxelles et menacée d'une dégradation par Fitch et S&P.

Les faillites d'entreprises ? 66.000 en 2024, en hausse de 17 %-le pire niveau depuis quinze ans.

Le chômage ? 7,5 %, stable, mais sans perspectives pour une jeunesse désabusée.

Et l'Hexagone ose encore donner des leçons à Alger ? Comme disait un humoriste : « Le borgne qui explique la vue à l'aveugle. » Face à cette débâcle, le gouvernement français a choisi l'arme la plus ancienne : le bouc émissaire. L'Algérie, bien sûr. On nous accuse de rigidité politique, de dépendance énergétique, de retard économique. Mais qui dépend de qui ? La France, incapable de construire ses centrales nucléaires à temps, quémante des alternatives énergétiques... et c'est vers Alger qu'elle se tourne. Qui vacille économiquement ? La France, dont le luxe est bousculé par la volatilité de la demande chinoise et américaine. Qui perd ses positions en Afrique ? La France, chassée du Mali, du Niger et du Burkina Faso, pendant que l'Algérie reste un acteur écouté dans la région sahélienne.

L'arrogance française ressemble de plus en plus à un vieux costume trop serré : usé, inconfortable, mais qu'on refuse de jeter. Ah, la fameuse « start-up nation » ! Un slogan d'Emmanuel Macron pour cacher la réalité : une économie vieillissante, incapable d'investir massivement dans l'avenir. Ah, le sommet « Choose France » ! Des milliards annoncés en grandes pompes, mais combien réellement concrétisés ? Et pendant ce temps, les usines ferment, les territoires se vident, et les jeunes talents fuient. Ah, le discours sur l'Afrique ! Une « relation renouvelée », dit-on. Mais sur le terrain, Paris est

perçue comme une puissance intrusive, arrogante, nostalgique. Même ses propres alliés africains se détournent d'elle. Et l'Algérie devrait encore subir les leçons d'un élève en déroute ?

Le 5 juillet 1830, Alger tom-

bait. Le 5 juillet 1962, Alger se relevait. En 2025, l'histoire se joue autrement : c'est Paris qui trébuche, et Alger qui avance. Ironie mordante :

La France, jadis modèle économique, se débat dans ses déficits.

La France, donneuse de leçons démocratiques, voit sa rue paralysée par les manifestations.

La France, jadis phare culturel, perd de son influence dans un monde qui parle désormais mandarin, arabe et anglais bien plus que français.

Et pourtant, c'est Alger qui serait « en retard » ? Voilà une blague digne des meilleurs cabarets.

Pendant que Paris diffame, Alger construit.

Énergie : gaz, GNL, bientôt hydrogène. Un atout vital dans une Europe en quête d'alternatives.

Tourisme : un potentiel vierge face à un modèle français saturé.

Jeunesse : une force démographique et créative qui attire le Golfe, l'Afrique et l'Asie.

Diplomatie : un rôle charnière dans le Sahel, une voix respectée dans le monde arabe et un partenaire courtois à Bruxelles. L'Algérie n'est plus l'ombre d'une France impériale disparue. Elle est une pièce centrale d'un échiquier multipolaire. Face aux attaques françaises, la réponse n'est pas la colère, mais la dignité.

Diplomatiquement : sortir du tête-à-tête toxique avec Paris, multiplier les alliances Sud-Sud et renforcer le dialogue direct avec Berlin, Rome, Bruxelles, Doha, Pékin.

Médiatiquement : reprendre la parole, occuper les espaces, raconter nous-mêmes notre récit — en arabe, en français, en anglais. La France nous diffame ? Qu'elle se heurte à notre succès visible.

Intérieurement : investir dans la cohésion nationale, l'éducation historique, la diversification économique.

Car plus l'Algérie sera solide en elle-même, moins les attaques extérieures auront d'effet.

Se prémunir, c'est désarmer la calomnie avant même qu'elle ne touche. C'est répondre non par la réaction, mais par l'action.

La France s'effondre ; l'Algérie n'en sera pas le bouc émissaire. Le temps des leçons venues de Paris est révolu. Chaque 5 juillet nous le rappelle : la souveraineté se célèbre, mais surtout, elle se défend. Le 5 juillet 1830 appartient aux archives. Le 5 juillet 1962 appartient à la mémoire. Mais le futur, lui, appartient à l'Algérie. Et si la France veut encore s'accrocher à ses mirages, libre à elle. Nous, nous avançons.

CPS de l'UA et Groupe africain A3+ L'Algérie préside une réunion sur le renforcement des consultations

L'ambassadeur d'Algérie et son représentant permanent auprès de l'Union africaine (UA), M. Mohamed Khaled, a présidé une réunion consacrée à l'examen des voies de renforcement de la coordination, de la coopération et de la concertation entre le Conseil de paix et de sécurité (CPS) de l'UA et le Groupe africain au Conseil de sécurité des Nations unies (A3+). Cette rencontre a constitué une plateforme centrale pour les deux parties visant à redynamiser l'action et la coordination communes et à conférer davan-

te de l'efficacité en vue de renforcer les efforts visant à conforter le bloc africain au sein des instances onusiennes et défendre les intérêts du continent au Conseil de sécurité des Nations unies, en consécration et en application des recommandations du Séminaire de haut niveau sur la paix et la sécurité en Afrique -Processus d'Oran-, qui a démontré son efficacité et son importance dans l'unification du rang africain.

L'exercice par l'Algérie de son double rôle en sa qualité de membre du CPS de

l'UA et de membre du Conseil de sécurité des Nations unies traduit son engagement ferme et sa volonté constante de renforcer l'action africaine commune, en vue d'instaurer la sécurité et la stabilité en Afrique et de faire entendre la voix des membres de l'UA dans les tribunes onusiennes, de manière à concrétiser la vision et les aspirations des pères fondateurs à bâtir une Afrique unie et prospère. Pour leur part, les membres du Conseil se sont félicités de l'inscription de cette réunion à l'ordre du jour du CPS,.

Le Quotidien D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration

Rédaction

63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>

E-mail : infos@lequotidien-oran.com

publicite@lequotidien-oran.com

admin@lequotidien-oran.com

lequotidiendoran@yahoo.fr

Diffusion : Ouest et Centre : SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

«Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité» - Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger - Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 - Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz / programmation.regie@anep.com.dz / agence.oran@anep.com.dz / agence.annaba@anep.com.dz / agence.ouargla@anep.com.dz / agence.constantine@anep.com.dz

Fin des vacances Le marché noir des devises ne cède pas

A. Z.

L'euro, qui a dépassé la barre des 260 dinars en cette fin du mois d'août marquée par des départs massifs en vacances à l'étranger, ne donne aucun signe d'essoufflement à la veille du mois de septembre. Une fluctuation de un dinar ou deux sur le change parallèle ne traduit pas une quelconque baisse de l'euro, ni une hausse notable, nous explique un cambiste.

Durant tout le mois d'août, alors que certains s'attendaient à une baisse de l'euro sur le marché noir à la suite de l'entrée en vigueur le 20 juillet dernier de la nouvelle allocation touristique (d'une valeur de 750 euros pour les adultes et 300 euros pour les enfants, accordée aux Algériens en déplacement à l'étranger une fois par an), l'euro a gardé une stabilité à son niveau le plus haut, oscillant entre 260 et 262 dinars pour un euro à la vente et entre 257 et 259 dinars pour un euro à l'achat. C'est dire que ce marché noir des devises évolue loin des prévisions ou des estimations superficielles.

Un baron des devises au noir peut fausser tous les calculs en asséchant le marché pour réduire l'offre et augmenter le prix de l'euro, font remarquer des cambistes interrogés par nos soins à propos de l'évolution du taux de change des devises sur le marché noir.

Bien sûr, ajoutent nos interlocuteurs, ces barons de la monnaie forte, qui maîtrisent ce marché depuis des décennies, n'agissent pas d'une manière chaotique, et tant qu'ils ont les leviers en main, l'euro, le dollar et autre livre sterling garderont une courbe ascendante.

Au même titre ou pour le même motif que l'entrée en vigueur de la nouvelle allocation touristique, on peut penser que les principales devises sur le marché noir vont enregistrer un recul avec la fin de la période des vacances, mais cela serait sans compter avec d'autres événements qui suivent cette même période, notamment les départs des

**Décès de l'ancien membre du Sénat
Pr Rachid Bougherbal
Tebboune présente ses
condoléances**

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, samedi, un message de condoléances à la famille de l'ancien membre du Conseil de la nation, Pr Rachid Bougherbal, ainsi qu'au corps médical et scientifique, dans lequel il les a assurés de sa profonde compassion.

"Profondément attristé par la disparition du défunt de l'Algérie, le frère et l'ami, le Professeur Rachid Bougherbal, je vous présente, ainsi qu'à l'ensemble du corps médical et scientifique, mes sincères condoléances, vous assurant de ma profonde compassion", a écrit le président de la République dans son message de condoléances.

Avec la disparition du Pr Rachid Bougherbal, "l'Algérie perd l'un de ses valeureux enfants et éminents médecins, qui a voué sa vie au service de la santé publique et du do-

étudiants algériens vers les universités étrangères.

A la veille de la rentrée universitaire, de nombreux étudiants sont à la recherche de sommes importantes en livres sterling (298 dinars pour une livre sterling), en euros (261 dinars pour un euro) ou en dollars (224 dinars pour un dollar), selon des taux de change au marché mis à jour le 30 août 2025. Et, ces étudiants qui partent à l'étranger, que nous avons pu approcher, nous ont confié qu'ils n'ont pas trouvé ce qu'ils cherchaient. L'offre des devises étrangères est très réduite, nous ont-ils assuré. Chose qui nous a été confirmée par les cambistes. Une rareté de la monnaie forte qui trouve explication, voire plusieurs explications, dans cette période marquée par des saisies de sommes colossales en devises et des décisions politiques fortes ouvrant la voie à l'importations de 10 000 bus et autres pneus pour véhicules. On peut déduire que cette rareté des devises est un prélude à une flambée prochaine des devises ? On ne sait pas encore quel mécanisme sera mis en place pour l'importation de ces bus et pneus pour véhicules, mais si l'Etat ne prend pas en charge ce dossier, en important directement ces bus pour les revendre à qui de droit ou autoriser les importateurs particuliers à passer par le change officiel (151,16 dinars pour un euro) pour importer ces bus, la flambée des devises sur le marché noir est inéluctable, affirment des cambistes. Non sans rappeler dans ce sillage la flambée qui a accompagné l'entrée en vigueur des mesures concernant l'importation des véhicules de moins de trois ans par les particuliers. En bref, tant qu'on ne produit pas localement les bus, les véhicules, les pneus pour véhicules, les pièces détachées... et autres produits, qui donnent sa force à l'économie nationale, la pression de la demande sur les devises persistera et le taux de change poussé vers le haut sur le marché parallèle, selon l'avis des économistes.

13 incendies maîtrisés sur 15 recensés en 24 heures

M. Aziza

Les équipes de la protection civile sont fortement mobilisées sur plusieurs fronts, pour faire face aux incendies ayant touché plusieurs wilayas du pays. En 24 heures, pas moins de 13 incendies ont été totalement maîtrisés sur les 15 enregistrés du 29 août à 08h00 au 30 août 2025 à 08h00. C'est ce qui ressort du bilan d'intervention rendu public, hier, par la protection civile. Deux (2) autres incendies étaient en cours d'extinction dans les wilayas de Blida et de Tipaza.

Les wilayas les plus touchées

sont Béjaïa où plusieurs foyers ont été signalés à Timnachine (Boukhilfa), Boulimat (Béjaïa), Igher Gendouz (Fréha), lloul Aït Athiq (Darguina), et Agmoun (Tizi N'Berber). Ainsi que la wilaya de Tipaza, où plusieurs incendies ont été également enregistrés à M'zarâa Yafoufi Kouider (Ahmar El Aïn), forêt Sidi Mohamed Afloush (Messelmoun) et Douar Touwaris (Gouraya).

L'incendie de la forêt de Sidi Mohamed Afloush (Messelmoun) reste sous contrôle et nécessite la poursuite des opérations, précise-t-on dans le bulletin publié par la protection civi-

le sur sa page Facebook.

Dans la wilaya de Blida, un incendie de forêt à Haqou Fraoun mobilise encore les équipes d'intervention de la protection civile qui sont à pied d'œuvre contre l'incendie.

Des départs de feu ont été également signalés à Chlef, à Batna, à Tizi Ouzou, à Jijel et à Alger. Ces derniers ont été totalement maîtrisés.

Le bilan des dernières 24 heures illustre à la fois la menace persistante des incendies en cette fin d'été et l'engagement continu des éléments de la protection civile face aux sinistres.

Raïna Raïkoun
El yazid Dib

Rien, diront beaucoup d'observateurs. Puis que tout a été détruit. La ville est un champ de ruines, une image

qui ressemble à un site archéologique d'une cité moderne dont les fouilles ne révèlent que des crânes et des ossements. Pas d'amphores, ni de sarcophages. Les décombres sont les indices qu'une ville existait, là. Qu'il y avait des routes, des immeubles, du commerce, des maisons et des chaumières.

Mais certains diront qu'en fait, rien de valable n'a été détruit. Malgré les tueries en cascades, le génocide en système, la famine en stratégie ; il reste encore cette détermination indétrônable. Cet esprit de résistance qui a ébloui tout le monde. Cette volonté de subsister, de lutter, corps et âme, pour sa liberté. C'est ce peuple vaillant qui demeure invincible face à la présumée invincibilité d'une super armée de meurtriers qui a détruit ce mensonge et ce faux mythe. Tout ce qui était destructible, l'a été. L'on croit souvent qu'en abattant un minaret, l'on élimine l'adhan, en mettant à plat une mosquée, l'on empêche une prière de se lever. Dans la vie, il y a de ces choses qui demeurent impossibles à déboulonner. C'est facile de refroidir un corps et

Que reste-t-il à détruire à Ghaza ?

te-t-il à
a Ghaza ?

d'en tirer le souffle, mais difficile de crever le cœur ou briser l'idéal d'une nation. La Palestine ne mourra jamais. Et la mort à bout portant d'un journaliste ou l'assassinat de centaines d'autres ne fera pas taire le cri des enfants en quête de lait ou l'horreur de ces images apocalyptiques qui, malgré tout, inondent le monde. L'on pourra encore raser à fond la terre, creuser au-delà des tunnels, exhumer tous les saints, rien n'arrivera à obstruer le chemin de la liberté. Le peuple palestinien ne quittera jamais sa terre. Peu importe les sacrifices. L'histoire de l'exil n'a pas à se répéter. Détruire, c'est facile, une affaire de bombes et de poclains. Ce qui est ardu, cependant c'est d'arriver au bout de ce peuple infrangible. Vous pouvez continuer à égruger son sol et ses entrailles, sans pour autant réussir à égratigner le roc de sa volonté.

Il n'y a plus de villes à Ghaza, il n'y a que des vies qui s'offrent à la mort. On a tout détruit, on a tué des milliers, on a affamé ceux qui restent, on a envahi des bandes, on a suspendu le temps, bafoué l'humanité, mais le hic c'est qu'aucun otage n'est libéré et Hamas subsiste encore. C'est dire, qu'en cette terre l'instinct de résistance est indestructible.

Ouargla

Deux enfants évacués par hélicoptère suite à une explosion de gaz

Les services de la Protection civile ont procédé, samedi, à l'évacuation aérienne de deux (2) enfants souffrant de brûlures suite à une explosion de gaz survenue dans leur domicile dans la commune de Sidi Khouiled (Ouargla), a indiqué un communiqué de

ces services. "L'Unité aérienne de la Protection civile a procédé, samedi matin, à l'évacuation par hélicoptère de deux enfants âgés de 2 et 14 ans, souffrant de brûlures suite à une explosion de gaz survenue, jeudi, dans leur domicile sis à la Cité 140 logements, dans la com-

mune de Sidi Khouiled (Ouargla)", précise-t-on de même source. "Les deux enfants ont été transférés à bord d'un hélicoptère médicalisé vers l'Hôpital des grands brûlés d'Oran, sous la supervision d'un staff médical", conclut le communiqué.

Tébessa
Près de 139.000 capsules
psychotropes saisies

Les éléments de sûreté de la wilaya de Tébessa ont saisi près de 139.000 capsules psychotropes, mis fin à l'activité d'un réseau criminel organisé, et arrêté deux de ses membres, indique, samedi, un communiqué des services de la Sûreté nationale.

"Dans le cadre de la lutte contre le crime organisé lié au trafic illicite de substances psychotropes, les éléments du service de la police judiciaire relevant de la sûreté de la wilaya de Tébessa ont mis fin à l'activité d'un réseau criminel organisé, arrêté deux de ses membres, et saisi

138.600 capsules psychotropes de type Prégabaline", précise le communiqué.

"L'opération, menée par la Brigade de recherche et d'intervention (BRI), fait suite à des investigations sur le terrain ayant abouti à la découverte de l'activité criminelle des membres de ce réseau organisé, à l'arrestation du premier suspect, et à la saisie de 103.200 capsules de type Prégabaline qui étaient dissimulées dans une étable au niveau de son domicile situé dans la banlieue de la ville de Tébes-

sa", ajoute la même source. "L'enquête approfondie menée, sous la supervision du parquet compétent, a permis d'identifier le deuxième suspect, originaire de l'une des villes de l'Est, où il a été arrêté avec la saisie de 35.400 capsules psychotropes du même type qui étaient dissimulées dans des appareils électroménagers au niveau de son domicile familial", note le communiqué.

Les deux mis en cause ont été déférés devant le procureur de la République près le tribunal de Bir El Ater, selon la même source.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE NAAMA
DAIRA DE SFISSIFA
COMMUNE DE SFISSIFA
NIF N° : 41600200004501801004.

**AVIS D'ANNULATION D'ATTRIBUTION PROVISOIRE ET
ANNULATION DE LA PROCÉDURE DU MARCHÉ PUBLIC**

- Conformément aux disposition articles 73 du décret présidentiel N° 15/247 du 16/09/2015, portant réglementation des marchés publics et délégation de service public, et disposition de l'articles 46 du la loi n° 12-23 du 05/08/2023 fixant les règles générales relatives aux marché publics. Le président de l'assemblée populaire communale annonce aux participants l'avis d'appel d'offres national ouvert N° : 01/2025 lancée et affichée en date du : 24/02/2025, portant l'opération : **INTITULEE DE L'OPERATION** : SUIVI TECHNIQUE, CONTROLE TECHNIQUE, CONTROLE LABORATOIRE ET REALISATION D'UN STADE A FARTASSA.

PROJET : REALISATION D'UN STADE A FARTASSA (2^{ème} fois).

Déclarer l'annulation d'attribution provisoire affichée le : 09/04/2025 dans les journaux national attribué à l'entreprise KHITRI ABDALLAH

Et l'annulation de la procédure du marché public.

A cause du rapport de la commission communal de marche public fait le 07/07/2025.

Sfissifa le :
LE Président /APC

ANEP N° 2531012002 Le Quotidien d'Oran 31/08/2025

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'HABITAT ET DE L'URBANISME ET LA VILLE

DIRECTION DES EQUIPEMENTS PUBLICS DE LA

WILAYA D'AIN TEMOUCHENT

N° D'Immatriculation Fiscal (DEP) :

000146019005648

**AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE
RECTIFICATIF**

Conformément à l'article 65, alinéa 02 du décret présidentiel 15/247 du 16/09/2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, la Direction des Equipements Publics de la Wilaya de Ain Témouchent, informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis l'appel d'offre national ouvert avec exigence de capacités minimales N°16/DEP/A.T/2025, paru aux quotidiens nationaux « 90^{ème} » et « Le Quotidien d'Oran » en date du 23/04/2025, relatif à la Réalisation d'un siège de trésorerie de la Wilaya avec trois (03) logements d'astreinte à Ain Témouchent, en Lot unique, que le résultat de l'appel d'offre est le suivant:

Projet	Entreprise	Montant attribué précédemment TTC (en DA)	Montant attribué après rectificatif TTC (En DA)	Note tech	Délai	Obs
Réalisation d'un siège de trésorerie de la Wilaya avec trois (03) logements d'astreinte à Ain Témouchent, en Lot unique	NEHAS Ali NIF: 16522080007415402200	340.886.920,00	334.744.140,43	88	10 mois	Moins disant

Cet avis tiendra lieux de rectification de l'attribution parue dans les quotidiens nationaux « 90^{ème} » et « Le Quotidien d'Oran » en date du 30/06/2025.

ANEP N° 2531012022 Le Quotidien d'Oran 31/08/2025

Avis d'Appel d'offre de Préqualification National & International N° 59/2025/OTA/AOP/DIR

OPTIMUM TELECOM ALGERIE « OTA » lance un Appel d'offre de Préqualification National & International, pour les « Système de vente indirect « IPOS »

Les représentants des sociétés intéressées par le présent avis d'appel de Préqualification peuvent envoyer le dossier nécessaire pour le retrait du cahier des charges à l'adresse Email : e.directprocurementcategory@djezzy.dz

Le dossier nécessaire pour le retrait du cahier des charges doit comporter les pièces suivantes :

- Une copie du registre de commerce en cours de validité.
- Une demande de retrait du cahier des charges, établie sur papier en-tête, signée et cachetée par le représentant légal le désignant nommément.
- L'Engagement de confidentialité qui doit être paraphé, rempli, signé et cacheté par le représentant légal de la société. L'engagement de confidentialité est téléchargeable sur le lien suivant :

<https://www.djezzy.dz/engagement-de-confidentialite-et-code-deconduite-du-partenaire-daffaire/>: (Rubrique Appel d'Offres).

• Le code de conduite du partenaire d'affaires qui doit être paraphé, signé et cacheté par le représentant légal de la société.

Le code de conduite du partenaire d'affaires est téléchargeable sur le lien suivant :

<https://www.djezzy.dz/engagement-de-confidentialite-et-code-deconduite-du-partenaire-daffaire/>: (Rubrique Appel d'Offres).

Le retrait du cahier des charges se fera gratuitement.

Les dossiers de candidature devront être envoyées à l'adresse indiquée, et mises sous enveloppe principale anonyme portant la mention :

Avis d'Appel d'offre de Préqualification National & International N° 59/2025/OTA/AOP/DIR

« Soumission à ne pas ouvrir »

OPTIMUM TELECOM ALGERIE SPA

Route de la Wilaya, Lot n° 37/4, Dar El Beida, Alger – Algérie

- Les dossiers de candidature doivent être remis, sous pli fermé et anonyme.
- Le soumissionnaire doit obligatoirement fournir l'ensemble des pièces citées dans le cahier des charges.
- Un complément de dossiers peut être demandé lors du processus de sélection.
- La date limite de dépôt des offres est fixée pour le 21/09/2025 à 14h00.
- Les soumissions qui parviendront après la date et heure limites de dépôt des plis ne seront pas prises en considération.

Optimum Telecom Algérie s.p.a
Siège social : Route de wilaya, Lot n°37/4, Dar El Beida - Capital social : 164 002000000,00 DZD
www.djezzy.dz



ANEP N° 2516027650 Le Quotidien d'Oran 31/08/2025

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne démocratique et Populaire
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
جامعة وهران 2 محمد بن أحمد
Université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed
Vice-Rectorat du Développement, de la Prospective et de l'Orientation



نوابية مديرية الجامعة المكلفة بالتنمية، الإستشراف و التوجيه

NUMÉRO D'IDENTIFICATION FISCALE (N.I.F) : 001431039004061

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHÉ

Conformément à la loi N°23-12 du 05/08/2023 portant réglementation des marchés publics et en application des dispositions de l'article 65 du décret présidentiel n°15-247 du 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, l'université d'Oran 2 Mohamed Ben Ahmed informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offres ouvert avec exigence de capacités minimales N°007/BM/VRDPO/UO2/2025, Paru dans les Quotidiens nationaux (Bolla) en sa version Arabophone et (Le Quotidien D'oran) en sa version française en date du Jeudi 31/07/2025 et le BOMOP relatif à la Réalisation Des Travaux de Réhabilitation de 06 Laboratoires de Recherche (LGPML,EGEAT,LISIDD,GEOBABISE,LEGA,LMI) Au Profit de l'université D'oran 2 Mohamed Ben Ahmed, que la Commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres a retenu l'offre suivantes :

Désignation des lots	Entreprise Retenue (Mieux disante)	Montant de la Soumission (DA/TTC)	Montant de la Soumission Corrigé (DA/TTC)	Note Technique-Financière / 100 Points	Délai D'exécution	Observations
Réalisation Des Travaux de Réhabilitation de 06 Laboratoires de Recherche (LGPML,EGEAT,LISIDD,GEOBABISE,LEGA,LMI) Au Profit de l'université D'oran 2 Mohamed Ben Ahmed	ETB TOUMER LAKHDAR N° NIF : 16244160006615104401	53.313.785,00	53.035.325,00	84,89	03 Mois	Entreprise retenue au Motif Qu'elle a proposée l'offre la Mieux Disante parmi Celles Qualifiée Techniquement Conformément aux dispositions du cahier des charges. (Art 35)

Conformément à la loi N° 23-12 du 05/08/2023 portant réglementation des marchés publics et En application des dispositions de l'article 82 du décret présidentiel n°15-247 du 16 septembre 2015 portant réglementation des marchés publics et des délégations de service public, les soumissionnaires qui contestent le choix opéré par le service contractant peuvent introduire un recours dans les dix (10) jours qui suivent la première publication de l'avis d'attribution provisoire de l'opération, (auprès de la commission des marchés du Ministère de L'enseignement Supérieure et de la Recherche Scientifique, 11 chemin Doudou Mokhtar Ben Aknoun Alger).

LE RECTEUR

ANEP N° 2531011989 Le Quotidien d'Oran 31/08/2025

Alger

La 7e édition grande campagne de nettoyage lancée

La wilaya d'Alger a organisé, vendredi, la 7e édition de la grande campagne de nettoyage qui a touché les rues et les quartiers des 14 circonscriptions administratives, avec la participation de plusieurs entreprises spécialisées dans le nettoyage et l'aménagement de l'environnement ainsi que d'acteurs de la société civile et de citoyens.

Placée sous le slogan: "Main dans la main, préservons la propreté de notre quartier", cette campagne, qui se poursuivra jusqu'à samedi, a pour objectif d'éliminer les points noirs, d'enlever les gravats et de préserver l'environnement des déchets ménagers et autres.

Plusieurs entreprises publiques ont pris part à cette initiative, dont l'Etablissement de

maintenance des réseaux routiers et d'assainissement d'Alger (ASROUT), les deux entreprises de nettoyage, de collecte et de transport des déchets ménagers de la wilaya d'Alger, à savoir "EXTRANET" et "NETCOM", l'Etablissement public de développement des espaces verts d'Alger (EDEVAL), ainsi que des représentants de la société civile.

A travers cette action, la wilaya d'Alger entend résorber les points noirs et nettoyer les cités, les quartiers et les grandes artères, en procédant également au curage des avaloirs et des oueds, au traitement des fuites d'eau et à l'entretien des espaces verts dans toutes les communes, quartiers et routes secondaires. L'opération concerne également l'entretien de l'éclairage public et la

décoration des principales routes par des éclairages artistiques.

A cette occasion, les services de la wilaya d'Alger ont invité les citoyens à contribuer à cette campagne afin d'en assurer le succès et d'atteindre ses objectifs, étant donné que l'implication des habitants facilitera l'identification des lieux à nettoyer.

Plusieurs sites résidentiels de la nouvelle ville de Sidi Abdellah ont été inclus dans cette campagne et tous les moyens nécessaires ont été mobilisés pour faciliter l'opération qui a connu une forte participation des citoyens et des comités de quartiers, en particulier dans les nouveaux sites où, selon les habitants, "l'absence de décharges prévues à cet effet entraîne des dépôts anarchiques d'ordures".

Sour El Ghozlane

Chute mortelle dans un puits

Farid Haddouche

Les unités de la protection civile sont intervenues, avant-hier à la tombée de la nuit, suite à un accident impliquant une

personne tombée dans un puits sec d'environ 16 mètres de profondeur, situé au niveau de la ferme Dahmani Djelloul, commune et daïra de Sour El Ghozlane. Selon la protection civile,

Bouira

Un adolescent meurt percuté par un train

Les unités d'urgence de la protection civile, représentées par le centre avancé 140, sont intervenus, avant-hier vers 17h40, après le signalement d'un accident de train de voyageurs sur la ligne Alger-Batna qui a heurté une personne au niveau de la cité des 56 logements se trouvant dans partie ouest de la ville de Bouira. L'accident a fait un mort, et les éléments de la protection civile ont évacué la dépouille mortelle à la morgue de l'hôpital Mohamed Boudiaf de Bouira. La victime H. Yacine était âgée de 16 ans

Khenchela

5 nouveaux établissements scolaires pour la prochaine rentrée

Cinq nouveaux établissements scolaires seront mis en service dans la wilaya de Khenchela dès la prochaine rentrée 2025-2026, a-t-on appris jeudi auprès du directeur local de l'éducation. Il s'agit de trois écoles primaires à mettre en service dans les communes de Khenchela, El Mehmel et Djellal et de deux lycées dans les communes de Kaïs et R'mila, a précisé à l'APS M. Bachir Bouderbala.

Avec l'exploitation de ces nouveaux établissements, le nombre d'établissements scolaires de la wilaya de Khenchela passera de 436 à 441 dont 302 écoles primaires, 92 CEM et 47 lycées, selon le même responsable qui a souligné que dans le cadre des préparatifs de la prochaine rentrée, le suivi est assuré pour les travaux de réalisation de 50 classes d'extension, 10 autres de remplacement, deux unités de dépistage et suivi de santé en milieu scolaire (UDS) et de réhabilitation de 27 établissements scolaires des trois paliers en vue de leur mise en exploitation en septembre prochain. La réception et l'exploitation de ces structures permettront d'atténuer la surcharge des classes et d'améliorer les conditions de scolarisation dans les diverses communes qui ont connu la réalisation de nouveaux logements, a affirmé le directeur de l'éducation.

Tébessa

27 points de vente de manuels scolaires des trois paliers

Pas moins de 27 points ont été réservés dans la wilaya de Tébessa pour la vente des manuels scolaires des trois paliers de l'enseignement en prévision de la rentrée scolaire 2025-2026, a indiqué samedi le directeur local de l'éducation, Adjine Dahou.

Le même responsable a précisé à l'APS que deux expositions de vente des manuels scolaires seront ouvertes dans les prochains jours à la salle de cinéma El Maghreb du centre-ville de Tébessa et au CEM Ibn Badis en plus d'un point de vente et de la commercialisation de ces manuels prévue dans 24 librairies de plusieurs communes de la wilaya.

Le même responsable a tenu à rassurer les parents d'élèves quant à la disponibilité des manuels des trois paliers, soulignant que la coordination a été engagée avec tous les secteurs concernés pour assurer la vente dans les meilleures conditions et le respect des tarifs fixés.

Trois espaces de vente des articles scolaires divers à prix compétitifs ont été ouverts à l'initiative de la direction du commerce dans les communes d'El Aouinet, Chréa et Tébessa, a relevé la même source.



Hommage à Zoheir Bessa, directeur d'Alger Républicain

Par Omar Bessaoud

Ce 28 août 2025 vient de nous quitter à l'âge de 78 ans, notre ami et camarade de longue date le militant Zoheir Bessa, directeur d'Alger républicain et dirigeant du parti de la démocratie et du socialisme (PADS), suite à une longue maladie. Zoheir a milité dès le début des années 1960 alors qu'il était élève au lycée technique de Ben Aknoun.

Après sa licence en sciences économiques de l'université d'Alger qu'il obtient en 1971, il effectue son service national. Il est alors affecté en mars 1972 dans la région de Tiaret comme officier de la révolution agraire. C'est dans cette région qu'il mènera une lutte sans concession contre les grands propriétaires fonciers et résolument aux côtés des paysans pauvres et sans terre.

Ses connaissances du monde paysan et son expérience le conduiront à diriger la section agraire de l'ex PAGES. Pas un article du journal Sawt Echâab, pas une contribution théorique du PAGES qui ne soient marqués à cette époque de son empreinte.

Parallèlement à son activité militante il poursuivra dans les années 1980 des études de magister (avec à la clé une belle étude sur la céréaliculture coloniale) qui lui permettront d'être recruté au sein de l'Institut national de la Planification et des statistiques où enseignera jusqu'à sa retraite en 2023.

Membre du comité central du PAGES, il démissionnera et s'attellera à construire les bases d'un nouveau parti ouvrier (le PADS) fondant son action sur les principes du marxisme-léninisme. Après la chute du mur de Berlin, il était fermement convaincu que l'idéal socialiste restait vivant et que celui-ci devait être relayé par l'organisation d'un parti ouvrier. Armé de la théorie marxiste qu'il maîtrisait il brûlait de se rapprocher des ouvriers. D'aucuns le qualifiaient d'intolérant. Il l'était certes, voire même inflexible à l'égard de ceux qui avaient pris leur distance avec le mouvement ouvrier où avaient abandonné leurs convictions communistes, et qui se sont ralliés au régime ou aux principes libéraux ou néo-libéraux.

Malade et allongé dans son lit d'hôpital, il me réclamait l'Anti-Düring d'Engels afin de répondre aux thuriféraires du régime actuel (ou à ceux qui défendent son bilan économique), ou les « thèses d'Avril » ou « L'Etat et la Révolution » de Lénine pour souligner son rapprochement avec la classe ouvrière et la nécessité d'hâter la création d'une organisation révolutionnaire mise au service de l'émancipation du peuple et de ses fractions paupérisées. Il sauva du naufrage le journal Alger républicain qui continuait jusqu'à ces derniers mois à vivre sous sa direction. La dernière déclaration du 7 août dernier qu'il signa de sa main était une déclaration patriotique attirant l'attention des élites nationales et des masses populaires de ne pas tomber dans le piège islamiste qui appelait à manifester le 8 août à la sortie des mosquées. Tout au long de sa vie, il aura suivi avec courage et lucidité une voie difficile et escarpée, déployant tous ses efforts dans la défense des intérêts des travailleurs qu'il rencontrait dans un minuscule local du journal Alger républicain qu'il payait de sa poche.

C'était un homme bon et généreux, cultivé, tourné vers les autres et très attentif et affectueux vis à vis de sa famille ou de ses amis. Il n'a eu dans sa vie aucune ambition personnelle, sinon de mettre ses forces physiques et intellectuelles au service de la classe ouvrière, et de déployer généreusement son énergie dans des actions de solidarité internationale.

Il a vécu avec tristesse le sort réservé à la cause palestinienne et s'enthousiasmait de toutes les victoires enregistrées ici et là par le mouvement ouvrier. Sa vie a été pleine et comme le disait quelque par Nazim Hikmet, il n'aura pas vécu sur cette terre comme un simple locataire. Que Fouzia, ses filles Assia, Sabrina et Fériel soient assurées de notre soutien et de notre solidarité.

Qu'il repose en paix et que la terre lui soit légère !

El-Meniaa

Un centre de stockage de céréales en renfort

Un centre de proximité de stockage de céréales d'une capacité de 55.000 quintaux a été réceptionné dans la commune de Hassi-Lefhal (160 km au Nord d'El-Meniaa), a-t-on appris samedi des services de la wilaya. S'exprimant lors de la cérémonie inaugurale, le wali, Mokhtar Benmalek, a souligné que ce centre, premier du genre à El-Meniaa, peut apporter une valeur ajoutée à l'investissement agricole dans la région, en assurant des infrastructures de stockage appropriées dans le cadre de la stratégie de l'Etat visant à atteindre l'auto-suffisance. Et d'ajouter que les autres centres similaires en cours de réalisation à travers la wilaya seront réceptionnés au cours des prochains mois.

Concernant le lancement des travaux de réalisation d'un silo d'une capacité d'un (1) million de quintaux, M. Benmalek a fait savoir que les procédures relatives au choix du terrain et à l'installation de l'entreprise réalisatrice avaient déjà été effectuées.

De son côté, le directeur local des services agricoles, Youcef Mesbah, a indiqué que ces nouvelles installations permettront, une fois opérationnelles, de renforcer les capacités de stockage des céréales dans la wilaya, qui a réalisé une récolte record d'un million de quintaux de céréales, toutes variétés confondues, à l'issue de la campagne moisson-battage de la saison agricole.

Horaires des prières pour Alger et ses environs				
07 rabie el aouel 1447				
El Fedjr 04h48	Dohr 12h49	Assar 16h28	Maghreb 19h21	Icha 20h43
Horaires des prières pour Constantine et ses environs				
El Fedjr 04h35	Dohr 12h35	Assar 16h14	Maghreb 19h07	Icha 20h29



Nouveau centre d'archives au pôle universitaire de Belgaïd Les travaux de réalisation à un taux très avancé

Les travaux de réalisation d'un centre d'archives au niveau du nouveau pôle universitaire de Belgaïd ont atteint un taux d'avancement de 75%, a-t-on appris auprès des services de la wilaya.

La même source a précisé que ce projet comprend six salles dédiées à l'archivage, ainsi qu'un bâtiment doté d'un espace d'accueil, d'un bureau de la direction, de six bureaux destinés aux employés, d'une salle de réunions, en plus d'un dépôt et d'une salle de réception. Ce centre revêt, selon la même source, une importance particulière pour l'amélioration des conditions de conservation et d'organisation des documents officiels, contribuant ainsi à assurer la continuité du service public et à préserver la mémoire administrative et scientifique de la wilaya.

Il constitue également une étape dans le processus de modernisation de l'administration à travers l'introduction de nouveaux mécanismes de gestion informatisée et numérisée, visant la mise à niveau du service public et la simplification des prestations au profit des citoyens et des

chercheurs. Par ailleurs, le taux d'avancement des travaux de réalisation du village universitaire au niveau du nouveau pôle universitaire de Belgaïd a atteint près de 70%, a-t-on appris auprès des services de la wilaya d'Oran.

La même source a précisé que ce village universitaire, appelé à constituer un apport qualitatif aux infrastructures universitaires, grâce à des espaces d'hébergement modernes et bien équipés garantissant confort et sécurité aux étudiants, comprend diverses installations nécessaires contribuant à l'amélioration des conditions de séjour et à la création d'un climat favorable permettant aux étudiants de se concentrer sur leur parcours académique et leur réussite dans les meilleures conditions. Dans ce cadre, le wali d'Oran, Samir Chibani, a effectué, lundi dernier, une visite de terrain sur le site du projet, au cours de laquelle il a donné des instructions aux entreprises chargées de la réalisation pour accélérer le rythme des travaux et les achever dans les délais impartis, afin de permettre aux étudiants de bénéficier de

ces structures importantes dès la prochaine rentrée universitaire, a-t-on fait savoir. La visite a également concerné plusieurs autres structures universitaires, notamment la cité universitaire d'une capacité de 10.000 lits à Belgaïd, la résidence universitaire «Charfaoui Aïcha» dans la commune d'Es-Senia, la résidence universitaire «Belbouri Saïd» pour filles, la résidence universitaire «Mohamed Boualem» (ex-Volontaire), la résidence universitaire «30^e anniversaire du déclenchement de la Révolution» d'une capacité de 2.000 lits, ainsi que la résidence universitaire «El Badr» dans la commune d'Oran.

Lors de ces étapes, le wali a insisté sur l'importance de la prise en charge optimale des étudiants, l'amélioration de la qualité des services universitaires et le renforcement de l'efficacité de la gestion, tout en donnant des instructions pour accélérer les travaux d'aménagement et combler les insuffisances constatées, en vue de garantir un environnement universitaire adéquat répondant aux aspirations des étudiants.

Aïn El Turck

Mise en service d'une nouvelle ferme conchylicole

Une nouvelle ferme conchylicole en mer, située au large de la plage «Corales» dans la daïra d'Aïn El Turck (wilaya d'Oran), est entrée en exploitation avec l'ensemencement, mardi, d'un premier lot de naissains de moules, a-t-on appris auprès de la direction locale de la pêche et de l'aquaculture.

Tous les travaux liés à la première partie de la ferme aquacole «Aqua Fish Development», dédiée à l'élevage des moules, d'une capacité de 20 tonnes par an, ont été achevés, a indiqué M. Bessafi Boumediene, directeur intérimaire de la direction de la pêche et de

l'aquaculture, précisant qu'un premier lot de naissains de moules a été ensemencé dans 7 filières. Le même responsable a souligné que cette ferme comporte deux parties d'activité: la première dédiée à l'élevage des moules et la seconde à l'élevage de la dorade royale et du loup de mer dans des cages flottantes.

La seconde partie est en cours de réalisation, les cages étant en cours d'assemblage à terre avant d'être remorquées en mer, a-t-il expliqué, faisant savoir que sa capacité de production est estimée à 600 tonnes par an. Ce projet figure parmi les investissements ayant bénéficié d'un con-

trat de concession au début de l'année 2025, dans le but de soutenir la production nationale en ressources halieutiques, de diversifier les sources de revenus et de créer des opportunités d'emploi au profit des jeunes de la région, selon la même source. M. Bessafi a, en outre, rappelé que la wilaya d'Oran dispose déjà de deux fermes aquacoles de dorade royale et de loup de mer à Aïn El Turck, ainsi que de deux autres fermes de moules à Kristel et Arzew, informant au passage que sept autres projets spécialisés dans l'élevage des mêmes espèces sont actuellement à l'étude.

Boutlélis

Un mort et cinq blessés dans un accident de la route

Une personne a trouvé la mort et cinq autres ont été blessées à différents degrés de gravité dans un accident de la circulation survenu vendredi dans la commune de Boutlélis (wilaya d'Oran), a-t-on appris auprès des services de la Protection civile. L'accident, survenu aux environs de

10h, résulte d'une collision entre deux véhicules sur la route nationale RN 3 au niveau de la commune de Boutlélis, causant la mort d'une personne sur place et des blessures de gravité variable à cinq autres, âgées entre 12 et 70 ans. Les équipes de la Protection civile sont rapi-

dement intervenues pour prodiguer les premiers secours sur les lieux et transférer les blessés vers l'hôpital local, selon la même source. Par ailleurs, une enquête a été ouverte par les services de sécurité pour déterminer les circonstances de l'accident, a-t-on précisé.

Lutte contre l'exploitation illicite des plages 24 chaises, 14 tables et 12 parasols saisis à Aïn El Turck

K. Assia

24 chaises en plastique, 14 tables et 12 parasols installés illicitement ont été saisis au cours de deux opérations d'assainissement lancées par les services de la sûreté de daïra de Aïn El Turck au niveau du littoral oranais. Ce contrôle a ciblé les plages de Breton et Paradis Plage et a permis de relever plusieurs dépassements en matière de non-respect de gratuité d'accès aux plages. Ainsi, la première intervention a ciblé la plage de Breton de sorte que les policiers en collaboration avec tous les acteurs intervenant dans cette lutte ont remarqué que certains individus ne se conformaient pas à la réglementation et installaient des chaises et des tables en vue de leur location. L'opération a permis la saisie de 9 tables, 13 chaises et 10 pa-

rasols. La seconde intervention a été effectuée au niveau de Paradis Plage et a permis la saisie de 5 tables, 11 chaises et 7 parasols ce qui porte le nombre global à 14 tables, 24 chaises et 17 parasols. Dans ce registre, plusieurs procédures ont été engagées à l'encontre des contrevenants.

En début du mois de juillet près de 1.000 chaises, 243 tables et 151 parasols ont été saisis en l'espace de 10 jours au niveau des plages relevant de la compétence des unités de la sûreté de daïra de Aïn El Turck. Celle-ci invite désormais les riverains à signaler tout dépassement ou transgression de la loi en contactant le numéro vert le 1548, le 17 ou l'application Allo Chorta. Selon les mêmes services, l'assainissement des plages vise toutes les plages de Saint Roch jusqu'à Cap Falcon. Tous les moyens humains et matériels ont été

pris pour garantir la gratuité des plages et sécuriser les biens et les personnes. Plusieurs dossiers ont été transmis à la justice pour exploitation illicite des plages. Il y a lieu de noter que 30% des plages ont été cédées en concession après la mise sur pied d'un cahier de charges par la direction du tourisme. Celui-ci définit les conditions et les critères devant être remplis pour l'exploitation de ces plages dans un cadre légal bien défini. L'exploitant doit respecter la superficie fixée pour l'issue de secours en plus des 3 mètres du rivage. Toute infraction peut conduire à la résiliation du contrat de concession. Ainsi et conformément au plan d'aménagement touristique des plages, les 70% sont donc gratuites ce qui contraint les services concernés entre direction du tourisme, APC, police et services de l'environnement à renforcer le contrôle.

Salon international de la pêche et de l'aquaculture «SIPA 2025» La 10^e édition du 6 au 9 novembre prochain à Oran

La 10^e édition du Salon international de la pêche et de l'aquaculture «SIPA 2025» se tiendra du 6 au 9 novembre prochain à Oran, avec la participation de plus de 200 exposants nationaux et étrangers, a indiqué mercredi un communiqué de la Chambre algérienne de la pêche et de l'aquaculture (Capa), organisatrice de l'événement.

Placée sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, l'édition de cette année se tiendra sous le thème «Pêche et aquaculture, innovation et partenariats», précise le communiqué, soulignant qu'une large participation est attendue à cette manifestation.

Outre les exposants, cette édition sera ponctuée par la participation d'organisations internationales, d'instances financières et d'experts de plusieurs pays, ainsi que d'une délégation officielle et de délégations professionnelles du Sultanat d'Oman, invité d'honneur du Salon. Organisé tous les deux ans, le Salon «SIPA» est considéré comme «l'une des principales manifestations économiques et scientifiques spécialisées dans le domaine de la pêche et de l'aquaculture en Algérie et en Méditerranée», détaille le communiqué, mettant en avant «l'évolution remarquable de ce salon depuis son lancement il y a vingt ans».

Intervenant dans le cadre d'une approche nationale visant la valorisation de l'économie bleue, cet événement devrait constituer un espace à même de promouvoir les opportunités d'investissement offertes dans le secteur, notamment dans les domaines de l'aquaculture, de la construction navale, des industries de transformation, des techniques de conditionnement et de distribution, ainsi que dans les

domaines du financement et de l'assurance maritimes, selon le communiqué.

En outre, le «SIPA 2025» verra l'organisation d'ateliers techniques et de conférences scientifiques, et ce, en partenariat avec des organisations régionales et internationales, à l'instar de la Commission générale des pêches pour la Méditerranée (CGPM), l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et l'Initiative OuestMed.

Le Salon prévoit également un espace dédié aux start-up et aux projets innovants, afin de renforcer l'utilisation de la technologie dans les chaînes de valeurs maritimes, et de permettre aux jeunes de présenter leurs projets devant les investisseurs et les bailleurs de fonds. Le Salon sera également une opportunité pour conforter la place de l'Algérie en tant que «centre régional de coopération arabo-africaine dans le domaine de la pêche, d'autant plus que l'événement verra des rencontres de partenariat et de coopération entre les acteurs nationaux et internationaux, considérant la présence africaine et arabe croissante à cette édition», selon les organisateurs. SIPA 2025 constitue «une opportunité exceptionnelle de promouvoir les conclusions issues de la Foire commerciale intra-africaine (IATF) prévue en Algérie, ce qui permettra de susciter l'intérêt des participants et les inviter à prendre part à l'IATF».

Dans ce cadre, la Capa a relevé que l'Algérie visait, à travers ce rendez-vous, à drainer des investissements, à encourager l'innovation et à soutenir la coopération internationale dans ce secteur considéré comme «l'un des futurs fondements de la sécurité alimentaire et du développement durable dans le pays».

Spécialisé dans la vente et le trafic de psychotropes

Démantèlement d'un réseau criminel à Bethioua

Les services de la Gendarmerie nationale à Oran ont réussi à démanteler un réseau criminel composé de quatre individus activant dans la vente et le trafic de psychotropes dans la commune de Bethioua (à l'est d'Oran), selon ce corps de sécurité.

Cette opération a été menée suite à des informations parvenues à la brigade de recherche et d'investigation de la Gendarmerie nationale de Bethioua, signalant l'implication d'individus dans la vente et la distribution de psychotropes. Après des investigations approfondies et la surveillance des membres du réseau, quatre personnes

âgées entre 20 et 33 ans ont été arrêtées. Plus de 600 comprimés de psychotropes de type «Pregabaline 300 mg» et «Ecsstasy» ont été saisis, en plus d'une somme d'argent estimée à 110.000 DA provenant du trafic, ainsi qu'une moto et des téléphones portables, selon la même source. Après l'accomplissement de toutes les procédures légales nécessaires, les suspects ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal d'Arzew pour détention de substances psychotropes en vue de leur commercialisation, ajoute la même source.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

Adda Zougar Med, 82 ans, Oran

Abdelmoumen Khadouma, 78 ans, Oran

Aked Chahrazed, 54 ans, Oran

Ahmed Fouatih, 92 ans, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

07 rabie el aouel 1447

El Fedjr
05h06

Dohr
13h04

Assar
16h43

Maghreb
19h36

Icha
20h57



Tiaret

A quand l'ouverture du centre anti-cancer ?
Après des années d'attente et un investissement colossal avoisinant les 15 milliards de dinars, à vocation régionale, l'ouverture du centre anti-cancer (CAC) de Tiaret n'a toujours pas été fixée.



El-Houari Dilmi

Une autre enveloppe financière de 5 milliards de dinars, a été dégagée pour les équipements modernes du CAC. Mercredi, le chef de l'exécutif de wilaya, Saïd Khalil, s'est déplacé pour la énième fois au CAC de Tiaret, l'un des 8 du genre à l'échelle nationale, pour faire le point in situ sur l'avancement des travaux. Estimé à 95% dans son taux d'avancement, le projet requiert encore des travaux supplémentaires avant son ouverture partielle annoncée depuis quelque temps déjà.

En attendant l'entrée en service de ce gigantesque projet sanitaire, les malades cancéreux sont en soins chimiothérapeutiques au niveau d'un étage de la clinique néphrologique publique, relevant de l'EPH "Youcef Damerdjil de Tiaret. Le DSP de Tiaret avait déclaré il y a quelques semaines, que «le projet du CAC, d'une capacité de 260 lits, en est à sa 6e opération de réévaluation, précisant que «31 postes budgétaires seront ouverts dont ceux à destination des spécialistes en incluant le volet hébergement». Une avancée majeure pour une région dont les malades, jusqu'ici contraints de se rendre dans des structures saturées ou de patienter des heures dans des conditions difficiles, pourront enfin bénéficier d'une prise en charge spécialisée.

L'entrée en fonction du CAC de Tiaret, baptisé au nom du défunt professeur de médecine Zidane Charef, un enfant de Tiaret, est attendue avec une grande impatience dans une wilaya qui enregistre jusqu'à 200 cas/an de cancer pour 100.000 habitants, selon des don-

nées du registre du cancer de l'Oranie, confirmés par l'association des personnes atteintes du cancer de la wilaya de Tiaret.

La pose de la première pierre avait été effectuée le 1er mai 2019 et le lancement des travaux de réalisation le 26 août de la même année, alors que le délai de réalisation a été reporté à 42 mois au lieu des 30 initialement prévus.

«UNE FEUILLE DE ROUTE POUR UNE OUVERTURE MAÎTRISÉE»

Dans un communiqué publié dernièrement sur sa page Facebook, la wilaya de Tiaret avait annoncé l'élaboration prochaine d'une feuille de route visant à «cerner avec précision les aspects procéduraux, tant administratifs que techniques». Cette démarche, menée en concertation avec les principaux acteurs du secteur sanitaire, doit permettre une mise en service optimale du centre, dont le taux d'avancement global est estimé à 95%. Jusqu'à aujourd'hui, les malades cancéreux de la région sont orientés vers un étage dédié de la clinique néphrologique publique, où les séances de chimiothérapie s'effectuent dans des conditions précaires. Des files d'attente interminables, des retards dans la numérisation des dossiers et un manque de fluidité dans les soins alourdissent le quotidien des patients, certains devant arriver dès l'aube pour espérer être traités en milieu de journée.

D'autres structures sanitaires sont actuellement en cours de réalisation dans la wilaya de Tiaret, y compris au niveau de la wilaya déléguée de Ksar Chellala.

Mascara

La ville au rythme de l'été

Le Festival culturel et artistique "L'été de Mascara", initié par la Direction locale de la culture et des arts, a été lancé vendredi soir. La soirée d'ouverture, organisée sur la place "Vivre ensemble en paix", sise au centre-ville de Mascara, a été marquée par un concert musical aux styles oranais, chaâbi et moderne. Le concert a été animé par des artistes issus des associations "Nassim El-Lil" de Mohammadia, "Adjial El-Moustakbal" de Sig, ainsi que la troupe de l'artiste Mohamed Boussedra de Mascara, suivi de spectacles humoristiques présentés par des artistes et des comédiens de la wilaya.

Le programme de cette manifestation, qui se poursuivra jusqu'à la mi-septembre, prévoit l'organisation de concerts dans divers genres musicaux animés par des groupes artistiques locaux, des récitals poétiques présentés par des poètes de la région, ain-

si que des prestations folkloriques assurées par des associations telles que "Noujoum El-Lil" de Tighennif et "Sidi-Blel" de Mascara, a fait savoir la direction de la culture et des Arts.

Des pièces de théâtre produites par des associations culturelles locales sont également au programme. Des projections de films comiques algériens tels que "Les vacances de l'inspecteur Tahir", "Taxi El-Makhfi" et "Une famille comme les autres" sont prévues. Le public est convié également à assister à la projection de films de guerre et de documentaires sur l'histoire, indique-t-on.

Des ateliers seront proposés aux enfants autour du dessin, de la lecture, de l'histoire de l'Algérie, du conte, et de l'écriture de récits et de réflexion, avec des projections aussi de dessins animés. Par ailleurs, diverses expositions seront organisées, notamment une mettant en valeur les

œuvres d'art plastique réalisées par des artistes de la wilaya, une autre dédiée aux livres d'auteurs locaux et aux ouvrages pour enfants, ainsi qu'une exposition historique présentant des photos de martyrs de la région, des affiches et des publications mettant en lumière l'histoire de la glorieuse Guerre de libération nationale.

Ce Festival, qui s'inscrit dans le cadre du programme culturel et artistique estival élaboré par la direction de la culture et des arts, vise à dynamiser la scène culturelle et artistique de la wilaya et à permettre aux citoyens de profiter, tout au long de la saison estivale, de spectacles artistiques, musicaux et culturels variés. Plus de 50 associations à caractère culturel et artistique de la région, ainsi qu'une trentaine d'artistes représentant différents genres et disciplines artistiques de la wilaya y participent.

Mohammadia

La ville fait peau neuve

Une vaste campagne de nettoyage a été lancée, samedi dans la ville de Mohammadia, wilaya de Mascara, à l'initiative de l'association "Romaïssa pour l'environnement et la solidarité", en coordination avec l'association "En-Nasr" du quartier "500 logements" de la même ville.

La première phase de cette campagne, qui a vu la participation de l'établissement public de wilaya pour le nettoyage et la collecte des déchets ménagers "Proprec", ainsi que des services de la commune, a ciblé plusieurs rues, notamment celle de : "Mohamed Khemisti", "Benzahra Abdelkader", "Ali Bouhellal" et "Mohamed Boudiaf".

Cette phase a consisté en l'enlèvement des déchets ménagers

et des déchets inertes, l'éradication des herbes sèches, l'entretien des espaces verts, le nettoyage des avaloirs et l'aménagement des canalisations d'évacuation des eaux pluviales, outre la réalisation de fresques murales de sensibilisation à l'importance de la propreté urbaine. L'initiative a connu une forte mobilisation, avec la participation active des membres des deux associations organisatrices, des agents de nettoyage de "Proprec", des comités de quartiers, des membres d'associations de jeunesse, de clubs sportifs locaux ainsi que de citoyens bénévoles. La campagne se poursuivra jusqu'à la fin de la semaine prochaine, en s'étendant à plusieurs quartiers et rues de Mohammadia, y compris

pris des agglomérations secondaires voisines telles que les villages de "Sehaouria" et "Benchenine", a précisé Toufik Benchenine, président de l'association "Romaïssa pour l'environnement et la solidarité" de la commune de Mohammadia.

Parallèlement à cette opération, des sorties de sensibilisation sont organisées dans les lieux publics, durant lesquelles des conseils et des recommandations sont prodigués aux citoyens, aux commerçants et aux entreprises de travaux sur l'importance de la préservation de l'environnement et de la participation active et efficace à la réussite des campagnes de propreté à Mohammadia, a fait savoir la même source.

Medrissa

Lancement des travaux de forage d'un puits profond



Les travaux de forage d'un puits profond ont été lancés, récemment, dans la commune de Medrissa, wilaya de Tiaret, aux fins de renforcer le réseau d'alimentation en eau potable, a indiqué samedi le directeur des Ressources en eau, Laïd Aissani. M. Aissani a précisé que ce puits, d'une profondeur prévue de 300 mètres, s'inscrit dans le cadre du programme sectoriel de

l'année 2025, qui prévoit le forage d'un total de 4.000 mètres linéaires de puits à travers la wilaya. La réalisation de cet ouvrage hydraulique, qui devra être achevée dans un délai de trois mois, nécessite un budget de 16 millions de dinars, incluant son raccordement au réseau, son équipement en pompe et en alimentation électrique, a-t-il fait savoir. Selon le même responsa-

ble, ce puits fournira un débit de plus de 20 litres par seconde, devant permettre de renforcer le réseau de distribution d'eau de la commune. "De ce fait, les 3.000 m³ d'eau par jour actuellement fournis à Medrissa depuis la nappe phréatique de Chott-Chergui pourront être redirigés vers le renforcement du réseau d'alimentation de la ville de Tiaret", a fait observer M. Aissani.

Où est la résistance mondiale face à Trump ?

CAMBRIDGE – Les détracteurs des États-Unis dépeignent depuis toujours ce pays comme une puissance égoïste, qui use de son poids sans se soucier du sort des autres. Cette description semblerait aujourd’hui presque flatteuse, tant les politiques commerciales du président américain Donald Trump se révèlent malavisées, imprévisibles et autodestructrices. Et pourtant, de manière perverse, les folies commerciales de Trump mettent par ailleurs à nu les propres échecs des autres pays, en les contraignant à réfléchir à ce que les réponses qu’ils formulent révèlent de leurs intentions et capacités.



PAR DANI RODRIK

Professeur d'économie politique internationale à la Harvard Kennedy School*

C’est souvent dans l’adversité que le véritable caractère d’une personne apparaît au grand jour ; il en va de même pour les États et les systèmes politiques. L’assaut frontal mené par Trump contre l’économie mondiale a stupéfait le monde entier, mais également créé pour l’Europe, la Chine et diverses puissances moyennes une opportunité de clamer haut et fort ce qu’elles sont, et les valeurs qu’elles défendent. Il y avait là une invitation à formuler la vision d’un monde nouveau, surmontant les déséquilibres, les inégalités et l’insoutenabilité du modèle existant, un monde qui – pour le meilleur ou pour le pire – ne dépendrait pas du leadership d’une seule puissance. Malheureusement, rares sont les pays du monde à s’être élevés à la hauteur du défi.

C’est probablement l’Union européenne qui a le plus déçu à cet égard. En termes de pouvoir d’achat, elle s’élève presque au niveau des États-Unis, représentant 14,1 % de l’économie mondiale, contre 14,8 % pour les États-Unis, et 19,7 % pour la Chine. Par ailleurs, en dépit de la récente montée en puissance de l’extrême droit sur le continent, la plupart des pays européens ont évité de retomber dans l’autoritarisme. Ensemble d’États-nations aux ambitions géopolitiques compatibles, l’Europe jouit à la fois de la puissance et de l’autorité morale lui permettant de jouer un rôle de leader mondial. Au lieu de cela, elle s’est contentée de tergiverser, puis de se soumettre aux exigences de Trump.

Les ambitions de l’Europe ont toujours été régionalistes ; or, en cédant face à Trump, il n’est même pas certain que le continent serve ses propres intérêts immédiats. La poignée de main du mois de juillet entre Trump et la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, signifie des droits de douane de 50 % sur les exportations européennes d’acier et d’aluminium, de 15 % sur la plupart des autres exportations du continent, et engage l’Europe à importer une quantité invraisemblable d’énergie en provenance des États-Unis. Rarement la fragilité structurelle de l’UE en tant que confédération d’États dépourvue de sentiment d’identité collective n’était apparue aussi flagrante.

La Chine fait preuve de davantage de fermeté, ripostant avec force en appliquant ses propres droits de douane et en limitant ses exportations de minéraux critiques vers les États-Unis. La politique étrangère vindicative et autodestructrice de Trump a conduit la Chine à étendre son influence, ainsi qu’à renforcer sa crédibilité en tant que partenaire fiable des pays en voie de développement. Les dirigeants chinois échouent néanmoins à élaborer un modèle applicable pour un ordre économique mondial post-néolibéral. La Chine ne manifeste notamment guère d’intérêt pour la résolution des deux déséquilibres mondiaux qu’elle a provoqués en raison de son important excédent extérieur ainsi que de son épargne intérieure trop élevée par rapport à l’investissement.

Pendant ce temps, les petits États et les puissances intermédiaires jouent pour la plupart le jeu de la discrétion, menant des négociations indépendantes avec Trump, dans l’espoir de limiter les dégâts pour leur propre économie – à l’exception du Brésil, dont l’exemplaire président Luiz Inácio Lula Da Silva compte parmi les rares dirigeants à refuser de ramper aux pieds de Trump. En dépit de droits de douane punitifs de 50 %, et des attaques personnelles qu’il subit, Lula défend fièrement la souveraineté, la démocratie et l’indépendance du système judiciaire de son pays. Comme l’exprime le New York Times, « Probablement aucun dirigeant mondial ne tient

tête à Trump avec autant de fermeté que le président Lula ». Ce leadership fait aujourd’hui cruellement défaut à travers le monde. En Inde, le commentateur politique Pratap Bhanu Mehta regrette que tant d’élites économiques et politiques s’efforcent de ménager Trump. Dans cette démarche, explique Mehta, elles se trompent sur Trump et sur le monde qu’il est en train de créer. À toute autre période de l’histoire récente, le comportement de l’administration Trump aurait immédiatement été dénoncé pour ce qu’il est : de l’impérialisme pur et simple.

Il faut toujours défier l’impérialisme – pas s’en accommoder – ce qui nécessite à la fois puissance et vision. Oui, les États-Unis tiennent les rênes de l’économie mondiale depuis très longtemps. Le dollar est solidement installé, et le marché américain demeure singulièrement important. Pour autant, ces atouts ne sont plus ce qu’ils étaient. Il serait contraire à toute logique politique, ainsi qu’aux lois de la pesanteur en matière économique, qu’un pays au contrôle de seulement 15 % de l’économie mondiale (en termes de parité de pouvoir d’achat) puisse dicter les règles du jeu pour tous les autres. Bien que le reste du monde demeure divisé, tous les pays de la planète ont assurément intérêt à repousser l’impérialisme de Trump, et par conséquent à s’unir pour résister à ses exigences.

C’est sans doute dans l’élaboration d’une vision commune que réside le plus grand défi. Si Trump l’emporte, ce sera parce que d’autres grandes économies n’auront pas su (ou n’auront pas voulu) créer un cadre alternatif pour l’économie mondiale. La simple nostalgie du multilatéralisme et de la coopération mondiale d’hier – qu’expriment la plupart des cibles de Trump – ne produit pas de résultats, et constitue pour l’essentiel un signe de faiblesse.

Le monde a besoin de nouvelles idées et de nouveaux principes s’il entend éviter les instabilités et les inégalités de l’hypermondialisation, ainsi que les effets destructeurs des politiques du chacun pour soi. Il n’est pas réaliste d’espérer un nouvel accord de Bretton Woods. Les puissances moyennes et les grandes économies peuvent toutefois encore s’inspirer de ces principes en les appliquant à leurs propres politiques.

Les décisions de Trump placent face à un miroir les pays du monde, dont la plupart doivent admettre que leur reflet n’est guère réjouissant. Leur apparente impuissance n’est heureusement pour l’heure qu’un choix qu’ils s’imposent à eux-mêmes. Il n’est pas trop tard pour choisir la confiance en soi plutôt que l’humiliation.

**Ancien président de l’International Economic Association, est l’auteur de l’ouvrage à paraître intitulé Shared Prosperity in a Fractured World : A New Economics for the Middle Class, the Global Poor, and Our Climate (Princeton University Press, novembre 2025).*

L’apaisement avec la Chine n’aidera pas l’Inde à contrer Trump

NEW DELHI – En 2020, les empiètements furtifs de la Chine sur les frontières himalayennes de l’Inde ont déclenché des affrontements meurtriers et une longue impasse militaire qui a failli dégénérer en guerre. Cinq ans plus tard, la crise frontalière reste largement irrésolue, et pourtant le Premier ministre indien Narendra Modi se rend en Chine dans un effort apparent pour atténuer les frictions - juste au moment où l’Inde est confrontée à des tarifs douaniers punitifs imposés par le président américain Donald Trump. Mais l’histoire récente offre un avertissement sévère : faire confiance à la Chine est une voie dangereuse.



PAR BRAHMA CHELLANEY

Professeur émérite d’études stratégiques au Centre de recherche politique de New Delhi et membre de l’Académie Robert Bosch à Berlin*

On peut certainement comprendre les motivations de Modi pour rechercher un dégel diplomatique avec la Chine. Les relations entre les États-Unis et l’Inde, autrefois présentées comme le fondement de la stratégie américaine visant à garantir un « Indo-Pacifique libre et ouvert », ont atteint leur point le plus bas au cours de ce siècle. Le déclin a commencé pendant les dernières années de la présidence de Joe Biden, mais s’est rapidement accéléré sous Trump, qui a maintenant porté à 50 % les droits de douane sur les importations américaines en provenance de l’Inde.

Les actions de Trump sont aussi ironiques qu’absurdes. Les États-Unis courtisent depuis longtemps l’Inde, qu’ils considèrent comme un contrepoids essentiel à la Chine dans la vaste région indo-pacifique, et c’est pourtant l’Inde qui est aujourd’hui soumise à des droits de douane très élevés, alors que la Chine bénéficie d’un sursis. En outre, M. Trump prétend punir l’Inde parce qu’elle achète du pétrole russe, mais l’Inde achète moins d’énergie à la Russie qu’à la Chine ou à l’Europe. Le véritable objectif de Trump, semble-t-il, est de contraindre l’Inde à conclure un accord commercial déséquilibré.

Pendant ce temps, M. Trump tente de courtiser le président russe Vladimir Poutine - à qui il a témoigné beaucoup plus de respect qu’au président ukrainien Volodymyr Zelensky - afin que M. Poutine mette fin à la guerre en Ukraine, mais aussi qu’il prenne du recul par rapport à la Chine. Mais alors que Trump reconnaît que punir et isoler

la Russie a rapproché le pays de la Chine, créant des risques considérables pour les États-Unis, il répète cette erreur avec l’Inde.

Modi devrait toutefois se garder de laisser Trump le pousser dans les bras de la Chine. En se rendant en Chine en ce moment, compte tenu de la pression qu’il subit, le premier ministre indien apparaîtra moins comme un dirigeant confiant qui façonne les événements que comme un homme d’État blessé qui courtise la principale menace pour la sécurité de son pays. L’expérience passée montre que la Chine est bien plus susceptible d’exploiter le moindre signe de faiblesse de l’Inde que de se comporter en partenaire fiable.

Depuis que la Chine a annexé le Tibet en 1951, transformant ce qui servait auparavant de tampon avec l’Inde en un bastion militaire chinois, les relations sino-indiennes ont été marquées par la rivalité et la méfiance. Lorsque Modi est devenu premier ministre en 2014, il s’est donné pour mission de changer cette situation. Son espoir initial d’améliorer les relations n’était peut-être pas erroné, mais son refus de changer de cap, même lorsque la Chine a exploité sans relâche sa bonne volonté pour réaliser des avancées territoriales discrètes sur le terrain, l’était certainement.

La Chine n’a pas pris la peine de cacher ses intentions : ses troupes ont empiété sur une zone frontalière indienne alors que Modi accueillait le président chinois Xi Jinping en Inde pour la première fois. Bien que ce premier sommet de 2014 ait été présenté comme un succès, les forces chinoises sont restées sur le territoire indien jusqu’à ce que l’Inde démantèle ses fortifications défensives.

L’année suivante, Modi a retiré la Chine de la liste des « pays préoccupants » afin d’attirer les investissements chinois. Au lieu de cela, l’Inde a reçu un flot d’importations chinoises bon marché. L’excédent commercial de la Chine à l’égard de l’Inde a pris une telle ampleur qu’il dépasse désormais l’ensemble du budget de défense de l’Inde, qui est le cinquième plus important au monde. En fait, l’Inde contribue à financer le développement militaire de la Chine et donc son révisionnisme territorial.

Entre 2014 et 19 ans, alors que la Chine resserrait constamment son axe stratégique avec le Pakistan, érigeait des « villages frontaliers » militarisés le long de la frontière indienne et développait ses infrastructures militaires de haute altitude, Modi a rencontré Xi à 18 reprises. Modi était tellement attaché au rapprochement qu’il a continué à pratiquer une « diplomatie de l’apaisement », même après la prise par la Chine, en 2017, du plateau himalayen stratégique de Doklam. Ce n’est qu’après que les soldats chinois ont discrètement franchi plusieurs points de frontière en avril 2020 - prenant inexplicablement l’Inde au dépourvu - que Modi a suspendu ses ouvertures à la Chine.

Cinq ans plus tard, Modi risque de tomber dans le même piège. Modi se rend en Chine principalement pour assister au sommet de l’Organisation de coopération de Shanghai (OCS) à Tianjin. Mais l’OCS est en grande partie une initiative chinoise, et l’Inde - la seule démocratie établie dans ses rangs - ne l’a pas traitée comme une priorité. L’année dernière, Modi a fait l’impasse sur le sommet d’Aстана, la capitale du Kazakhstan, et en 2023, lorsque l’Inde en assurait la présidence tournante, il a réduit le sommet à un format virtuel. La décision de Modi de se présenter cette année était probablement plus un signe de conciliation envers la Chine qu’une décision concernant l’OCS.

La Chine n’a donné à l’Inde aucune raison de penser que cette fois-ci sera différente. Au contraire, lorsque l’Inde a mené des frappes ciblées sur des camps terroristes pakistanais en mai, en réponse à une attaque brutale contre des touristes dans la partie du Cachemire administrée par l’Inde, la Chine a apporté au Pakistan un soutien essentiel, notamment sous la forme de radars en temps réel et de données satellitaires. En outre, la Chine a récemment confirmé son intention de construire le plus grand barrage du monde à proximité de la frontière indienne, une entreprise qui aura de graves répercussions sur l’écologie et la sécurité nationale de l’Inde.

L’apaisement n’a jamais permis de dompter les puissances révisionnistes ; plus souvent, il les a enhardies. En permettant à la Chine de profiter des marchés indiens alors même qu’elle s’attaque à la souveraineté et à la sécurité de l’Inde, Modi a fait savoir que l’Inde, malgré son énorme pouvoir économique et stratégique, était prête à être traitée comme un paillason. Ce n’est qu’avec une stratégie intransigeante qui répond à la coercition chinoise par la détermination indienne que Modi pourra sauvegarder les intérêts et l’intégrité territoriale de l’Inde.

**Auteur de Water, Peace, and War : Confronting the Global Water Crisis (Rowman & Littlefield, 2013).*

Les questions qui se posent à la Fed

NEW YORK - Alors que la récente couverture médiatique de la Réserve fédérale américaine a eu tendance à se concentrer sur la date et l'ampleur de la baisse des taux d'intérêt, des questions plus importantes se profilent à l'horizon.



PAR BY GLENN HUBBARD

Ancien président du Conseil américain des conseillers économiques sous la présidence de George W. Bush, est professeur d'économie et de finance à l'université de Columbia.

La sélection d'un nouveau président de la Fed pour succéder à Jerome Powell, dont le mandat s'achève en mai prochain, devrait se concentrer non pas sur des considérations de marché à court terme, mais sur des politiques et des processus susceptibles d'améliorer les performances globales et la responsabilité de la Fed.

En exigeant que la Fed réduise fortement le taux des fonds fédéraux pour stimuler l'activité économique et réduire les coûts d'emprunt du gouvernement, le président américain Donald Trump risque de pousser la banque centrale vers une politique monétaire trop inflationniste. Et cela risque à son tour d'augmenter la prime de terme du rendement du Trésor à dix ans – l'indicateur financier même sur lequel le secrétaire au Trésor Scott Bessent a mis l'accent. Une prime plus élevée entraînerait une hausse, et non une baisse, des coûts d'emprunt pour le gouvernement fédéral, les ménages et les entreprises. En outre, les inquiétudes concernant l'indépendance de la Fed en matière de politique

monétaire pourraient saper la confiance des marchés financiers américains et affaiblir davantage le taux de change du dollar.

Mais cela n'implique pas que Trump doive simplement rechercher la continuité à la Fed. La Fed, sous la direction de Powell, a en effet commis des erreurs, ce qui a entraîné une hausse de l'inflation, des communications parfois ineptes et non coordonnées, ainsi qu'une stratégie peu claire en matière de politique monétaire.

Je ne partage pas l'opinion de Trump et de ses conseillers selon laquelle la Fed a agi pour des motifs politiques ou partisans. Même lorsque je n'étais pas d'accord avec les responsables de la Fed ou avec Jerome Powell sur des questions de politique, je n'ai pas douté de leur intégrité.

Toutefois, compte tenu de leurs erreurs, je pense qu'une certaine introspection institutionnelle est justifiée. Le prochain président – ainsi que les deux organes de gouvernance, le conseil des gouverneurs et le comité fédéral de l'open market – devra répondre à de nombreuses questions politiques, au-delà de la trajectoire à court terme du taux des fonds fédéraux.

Trois questions sont particulièrement importantes. La première est le double mandat de la Fed: garantir des prix stables et maximiser l'emploi. De nombreux économistes (dont je fais partie) ont critiqué la Fed pour avoir affiché un biais inflationniste en 2021 et 2022. Le taux d'inflation le plus élevé depuis 40 ans a soulevé des questions pressantes, pour savoir si la Fed a attribué les bons poids à l'inflation et à l'emploi.

De toute évidence, la stratégie consistant à pour-

suivre un objectif d'inflation moyenne flexible (impliquant que l'inflation peut être autorisée à dépasser 2 % si elle était auparavant inférieure à 2 %) n'a pas été couronnée de succès. Quelle nouvelle approche la Fed devra-t-elle adopter pour atteindre son objectif d'inflation ? Et comment la Fed peut-elle être tenue davantage responsable devant le Congrès et le public ? Devrait-elle publier un rapport régulier sur l'inflation ?

Le deuxième sujet concerne la taille et la composition du bilan de la Fed. Depuis la crise financière mondiale de 2008, la Fed dispose d'un bilan beaucoup plus important. Elle a évolué vers un « modèle de réserves abondantes » (impliquant un niveau perpétuellement élevé). Mais quelle doit être la taille du bilan pour mener la politique monétaire, et quelle doit être l'importance de la dette du Trésor à long terme et des titres adossés à des créances hypothécaires, par rapport au reste du bilan ? Si ces actifs doivent jouer un rôle central, comment la Fed peut-elle séparer au mieux la conduite de la politique monétaire de celle de la politique fiscale ?

Le troisième point concerne la réglementation financière. Quels changements réglementaires la Fed estime-t-elle nécessaires pour éviter le type de tensions coûteuses sur le marché des bons du Trésor dont nous avons été témoins ces dernières années ? Comment améliorer la supervision bancaire ? Étant donné que la réglementation est un sujet intrinsèquement politique, comment la Fed peut-elle séparer au mieux ces activités de sa politique monétaire (où l'indépendance est essentielle) ?

Pour répondre à ces questions politiques, il faut également repenser le processus. La Fed serait plus

efficace pour faire face à un environnement économique changeant, si elle reconnaissait et débattait de points de vue plus divers sur les rôles de la politique monétaire et de la réglementation financière dans le fonctionnement de l'économie.

Les erreurs de la Fed en matière d'inflation, son excès de confiance dans la réglementation financière, et bien d'autres, reflètent en partie la « pensée unique » à laquelle toutes les organisations sont sujettes. Les points de vue des présidents régionaux de la Fed ont traditionnellement reflété leur propre expérience et les conditions locales, mais cela ne se traduit pas par une diversité de points de vue économiques. Au lieu de choisir les responsables de la Fed en fonction de la manière dont ils sont susceptibles de voter lors de la prochaine réunion de fixation des taux, Trump devrait accorder plus d'importance à la diversité intellectuelle et d'expériences. De même, la Fed elle-même pourrait rechercher et écouter plus activement les points de vue divergents des universitaires et des chefs d'entreprise.

Le fait de soulever des questions sur la politique et le processus donne des indications sur les caractéristiques que le prochain président de la Fed devra posséder pour réussir. Il s'agit évidemment de la connaissance de la politique monétaire et de la réglementation financière et d'un jugement mûr et indépendant, mais aussi d'une expérience diversifiée en matière de leadership et d'une ouverture à de nouvelles idées et perspectives susceptibles d'améliorer les performances et la responsabilité de l'institution. Il reste à espérer que le choix du prochain président de la Fed par Trump et le processus de confirmation par le Sénat mettront l'accent sur ces attributs.

Un nouveau programme commercial pour un développement résilient au changement climatique

LE CAP - Pour atténuer les pires effets du changement climatique, il faut concilier ambition et justice. Or, une transition énergétique juste et une action mondiale ambitieuse en faveur du climat ne peuvent être réalisées que si les règles commerciales favorisent un développement équitable.



PAR SALIEM FAKIS

Fondateur et directeur exécutif de l'African Climate Foundation.

Pour faciliter le passage à des économies à faibles émissions de carbone, les pays en développement doivent avoir un accès fiable aux technologies vertes, aux investissements et aux marchés internationaux.

Malheureusement, de nombreuses politiques commerciales actuelles limitent les ambitions écologiques des pays en développement. En particulier, la sécurisation du commerce international – motivée par les intérêts géopolitiques des grandes puissances et des blocs émergents – menace de perturber les chaînes d'approvisionnement mondiales, de limiter l'accès aux technologies émergentes et de renforcer et de renforcer les déséquilibres de pouvoir existants. Si elle n'est pas maîtrisée, cette tendance risque de saper la coopération multilatérale et les efforts d'intégration régionale dans l'ensemble du Sud.

Le mécanisme d'ajustement aux frontières pour le carbone de l'Union européenne (MACF) en est un excellent exemple. Alors que le MACF vise à positionner l'UE en tant que leader mondial de l'action climatique, de nombreux pays en développement – en particulier en Afrique – le considèrent comme une mesure protectionniste et remettent en question son alignement sur les principes de l'accord de Paris de 2015 sur le climat.

Ces inquiétudes sont fondées. Des études suggèrent que les pays africains pourraient perdre jusqu'à 25 milliards de dollars par an en conséquence directe du MACF, et que les amendements proposés ne sont pas toujours à l'avantage des exportateurs africains. En outre, malgré la création de la zone de libre-échange continentale africaine (ZLECA), l'UE conti-

nue de conclure des accords bilatéraux fragmentés qui sapent le programme d'intégration de l'Afrique et affaiblissent la cohérence des stratégies commerciales régionales.

Un autre exemple est le projet controversé de l'Organisation maritime internationale (OMI) d'introduire une taxe sur les émissions de carbone pour le transport maritime. Cette taxe, qui doit entrer en vigueur en 2028, est loin d'être aussi ambitieuse que celle que les économies en développement avaient préconisée et qui aurait pu soutenir les transitions à faible émission de carbone, l'adaptation au climat et le renforcement des capacités dans les pays les plus vulnérables au changement climatique.

Les mécanismes de règlement des différends entre investisseurs et États constituent également des obstacles importants à une action climatique efficace. Ces dispositions, intégrées dans les traités internationaux d'investissement, limitent souvent la capacité des gouvernements africains à légiférer dans l'intérêt public ou à mettre en œuvre des politiques commerciales et d'investissement qui soutiennent l'industrialisation verte et le développement durable.

Ces dernières années, les praticiens du développement international se sont de plus en plus concentrés sur le lien entre le commerce et la politique climatique. Cette évolution marque le passage d'une vision purement normative du changement climatique à une approche plus pragmatique qui reconnaît la politique climatique comme un moteur de la croissance économique et de l'investissement. Dans le même temps, le commerce mondial subit une profonde transformation, les grandes puissances commerciales donnant la priorité à leurs intérêts géopolitiques et économiques plutôt qu'à leurs engagements de longue date en faveur de la non-discrimination et de la coopération multilatérale, ce qui affaiblit l'Organisation mondiale du commerce.

Dans ce contexte, les économies développées et en développement déploient des plans de relance budgétaire, des subventions et des mesures commerciales protectionnistes pour aligner leurs objectifs climatiques sur les stratégies industrielles vertes nationales, dans le but de remodeler l'ordre économique

mondial en leur faveur. La course à l'avantage concurrentiel dans les industries vertes est en partie motivée par la position dominante que la Chine a établie au cours de la dernière décennie grâce à une combinaison d'expansion fiscale, de subventions stratégiques et de contrôle des minerais essentiels et des chaînes d'approvisionnement clés.

La décision du président américain Donald Trump de se retirer de l'accord de Paris sur le climat, comme il l'a fait au cours de son premier mandat, ajoute à ces tensions. Cette décision a encore érodé la confiance mondiale et sapé la coopération multilatérale sur le climat, jetant le doute sur la fiabilité des engagements des pays développés à l'égard du programme plus large de développement durable.

Cependant, les périodes de réalignement géopolitique peuvent également créer de nouvelles opportunités. Même dans un contexte de tensions croissantes et de fragmentation économique, les pays africains ont la possibilité de faire progresser des règles commerciales plus équitables et alignées sur le climat. L'une des plus prometteuses est le renforcement de l'intégration régionale.

Malgré les profondes divisions au sein du G20, la présidence sud-africaine du groupe cette année pourrait contribuer à faire avancer des politiques commerciales mieux adaptées à la gestion des risques climatiques et à l'accélération de la transition vers des énergies propres dans les pays du Sud. Le prochain sommet des chefs d'État et de gouvernement, qui se tiendra à Johannesburg, sera l'occasion de défendre un programme plus inclusif qui intègre la gestion des risques, la diversification économique et le développement industriel dans une vision à long terme de la justice environnementale.

Certaines économies à faible revenu sont particulièrement vulnérables à des mesures telles que le MACF qui, dans sa forme actuelle, s'écarte du principe des « responsabilités communes mais différenciées » qui sous-tend la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques. Si elle n'est pas conçue et mise en œuvre avec soin, elle pourrait exacerber les inégalités en Afrique et compromettre la transition énergétique du continent.

Pour éviter un tel résultat, le MACF doit être mis en œuvre dans un cadre multilatéral transparent qui reconnaisse les différences de responsabilité historique et de capacité de réponse des pays. Réorienter vers le soutien aux transitions vertes dans les économies à faible revenu, par exemple, serait un pas dans la bonne direction.

Il est tout aussi important d'aider les pays qui dépendent fortement des combustibles fossiles à diversifier leurs économies. Cela soulève une question fondamentale : comment la politique commerciale peut-elle être mise à profit pour favoriser un développement résilient au changement climatique ? La réponse réside dans la reconnaissance du fait que la diversification n'est pas seulement essentielle à la croissance à long terme, mais qu'elle est également cruciale pour renforcer la résilience aux catastrophes climatiques et aux chocs extérieurs.

Alors que le consensus mondial sur les politiques climatiques reste hors de portée, les accords commerciaux régionaux et les coalitions offrent une voie viable pour l'avenir. La ZLECA, par exemple, pourrait nous aider à réimaginer le commerce comme catalyseur d'un développement inclusif. En renforçant le commerce intra-africain et la résilience économique, elle pourrait ouvrir de nouvelles voies vers la souveraineté alimentaire, l'adaptation au climat et la stabilité à long terme sur tout le continent.

Le monde a besoin d'une réflexion nouvelle et de relations plus équitables entre le Nord et le Sud. Bien que le paysage géopolitique actuel, marqué par l'égoïsme et la faiblesse des dirigeants, soit rempli d'incertitudes, il crée également un espace pour promouvoir des solutions vertes et respectueuses du climat qui sont largement absentes des cadres commerciaux existants.

Lorsque la période de turbulences actuelle cédera la place à une coopération renouvelée, nous devrons être prêts à introduire un nouveau cadre commercial pour le climat. Un tel accord devrait soutenir la décarbonisation dans toutes les industries tout en respectant les principes de justice et de solidarité, en veillant à ce que les pays en développement soient activement soutenus sur la voie d'un avenir plus durable.

Compétition, guerre et innovation

Par Derguini Arezki

3ème partie

Dans les sociétés à forte propension à consommer, la compétition sociale est centrée sur la consommation chez la majorité et l'appropriation privatisation des biens collectifs chez une minorité. Dans les sociétés à forte propension à épargner et à innover, la compétition sociale porte sur une appropriation réappropriation de la production mondiale. Dans un cas, il y a fuite des capitaux, dans un autre il y a accumulation.

Une entreprise innovante suppose donc un milieu innovant qui l'accompagne, un esprit social compétitif. Un milieu innovant crée et soutient l'entreprise innovante. Un milieu innovant imagine, cherche et expérimente. Il essaie des idées et rassemble des compétences. Une entreprise naît d'une expérience qui a réussi, qui a formalisé une offre et trouvé son marché. Un producteur n'a le soutien des consommateurs et des investisseurs que s'il partage avec eux la même perspective, le même horizon d'attente. La pensée occidentale décompose le réel pour le comprendre, le reconstruire selon les modèles disponibles, mécaniques souvent. Elle sépare le producteur du consommateur et de l'investisseur pour les équilibrer dans une macroéconomie. Elle ne prend pas le réel comme un tout, son souci de maîtrise l'incite à composer le tout à partir d'éléments qu'elle croit tenir en main. La pensée chinoise relie les éléments dans une dynamique vivante, elle ne pense pas refaire le monde, elle lui obéit pour composer avec lui. Elle ne dit pas comment doit être le monde, mais comment il peut aller pour favoriser une de ses propensions. Production et consommation, épargne et investissement se séparent avec la différenciation sociale et économique, mais s'ils se disjoignent, ils ne peuvent plus se codéterminer. Un processus intensif d'innovation ne peut pas rencontrer ses conditions de félicité s'il ne réalise pas l'unité complémentaire de ces dimensions économiques, si la trajectoire sociale et économique est mal déterminée.

C'est dans un milieu qu'émergent et se différencient une offre et une demande, des producteurs et des consommateurs, une consommation et une épargne. La relation du producteur et du consommateur d'immédiate en économie de subsistance, cesse de l'être dans une économie de marché. L'épargne du consommateur est à la recherche d'un revenu que produira une entreprise pour une consommation différée qu'il prévoit supérieure à celle à laquelle il a renoncé. La relation du producteur et du consommateur est donc médiée par le milieu dans lequel elle baigne, celui-ci partage ou ne partage pas un horizon d'attente, il lui procure confiance ou défiance dans l'entreprise et l'avenir. *Le milieu aligne ou disjoints les dispositions.*

Pour que l'émergence de tels producteurs puisse se transformer en entreprises pérennes et innovantes, celles-ci doivent être tout à la fois locales et mondiales. Locales d'une manière et mondiales d'une autre, selon les situations. Elles doivent vivre d'un milieu local et d'un milieu mondial, être entretenues par un milieu local dans un milieu mondial. Elles doivent constituer un centre d'accumulation local dans un réseau mondial de centres d'accumulation, soit constituer d'une certaine manière *un centre de gravité local du capital mondial*. Au cœur de ce centre de gravité local une population apprenante et innovante, attachée à son milieu et le performant. Mais aussi une population qui souffre et se bat. Qui se bat contre la dissipation, pour l'accumulation.

C'est l'aptitude de la société à faire et défaire ses habitudes, ses entreprises, à composer et recomposer ses capitaux, qui lui permettra de préserver ses centres d'accumulation en s'adaptant aux mouvements de l'accumulation du capital mondial.

TOUTE SOCIÉTÉ EST COMPOSITE

Par milieu, il faut entendre le milieu biophysique et le milieu social. Avec nos artefacts nous nous transformons et transformons le milieu naturel. Nous considérons la société comme composée d'éléments humains et non humains. Les humains ne s'agencent pas les uns aux autres, ne s'organisent pas, ne fonctionnent pas indépendamment des éléments non humains qui la composent. *Le cantonnement des humains dans une société, leur institution comme des sujets, et le cantonnement des non-humains dans la nature, leur institution comme des objets, ne rend pas compte du double processus de dissociation et d'association par lequel se compose la société.* Le véhicule à moteur améliore la circulation sur la route qui lui préexiste, qu'il transformera dans le même temps. Il s'insère dans un équipement de la

société qu'il transforme, dans un fonctionnement de la société qu'il accélère. Il descend d'un ancêtre auquel il succède. Le véhicule produit en Europe et importé en Afrique appelle la création de routes qui ne lui préexistaient pas, ces routes appellent des agglomérations qui ne lui préexistaient pas. Ces sociétés africaines ont été sorties de leurs routes qu'elles n'amélioreront pas. Les villes ont été juxtaposées à leurs villages qui ont été détruit, leurs nouvelles infrastructures n'obéissent pas à leur logique, elles se dégraderont. Elles ont abandonné leurs collectifs et leur fonctionnement, elles sont prises dans des collectifs qu'elles prennent autrement qu'il ne devrait. Elles se dérèglent. En s'équipant, la société transforme son fonctionnement. La transformation produit fragmentation et cohésion. L'une finit par l'emporter sur l'autre. Les non-humains comme les humains relèvent d'une certaine généalogie. Ils ont des affinités sélectives, des associations s'imposent et d'autres s'excluent. Une certaine interdépendance les lie, une certaine asymétrie aussi. La question est de savoir comment ces non-humains s'insèrent dans le fonctionnement global de la société, comment ils « vivent » en compagnie des humains, autrement dit quelles associations, quels rapports de compétition et de coopération forment-ils avec les humains ? Certaines associations, pas toujours les plus fructueuses, l'emportent sur les autres. Les pesticides et les abeilles ne vont pas ensemble. Certains non-humains ne vont pas avec certains humains, ils s'excluent. Les rapports de compétition, de substitution peuvent l'emporter sur les rapports de coopération, de complémentarité. Il faut donc voir la société comme un ensemble vivant d'associations d'humains et de non-humains, qui fonctionnent ensemble dans un processus dynamique qui dissocie et associe humains et non-humains continuellement.

On pourra se trouver en présence d'un processus d'innovation social intensif en mesure de permettre à la société de s'adapter au monde et de performer, de s'insérer dans le processus mondial d'innovation, ou à un processus intensif d'innovation mondial aux effets négatifs qui désarticule la société, où vivants et non vivants composent un corps malade et un milieu malade, qui ne peuvent se soutenir par eux-mêmes et qui ne tiendront que parce que soutenus par un échafaudage externe, une dynamique extérieure plutôt qu'intérieure.

TRAJECTOIRE HISTORIQUE

Il faudrait entendre par « société », en sus d'un ensemble composé d'humains et de non-humains à égalité, un *ordre social qui se répète le long d'un trajet historique*^[5]. Un ordre social qui se reproduit et fonctionne pour son propre compte, selon une logique et une identité qui est celle de son héritage et de son destin, de sa trajectoire historique. *Une société est essentiellement une répétition, une tradition ; elle répète une lignée « ancestrale ».* Sa trajectoire historique répète son héritage en l'actualisant constamment dans un environnement qu'elle change et qui la change. *Ce qui passe dans sa trajectoire c'est son héritage, sa trajectoire c'est ce qui subsiste de son héritage ; ce qui fait la cohérence et l'allure de sa trajectoire c'est le développement de son héritage dans le cours des choses.* On peut dire que l'héritage c'est le capital, non pas l'argent, mais l'expérience ; la trajectoire c'est celle de l'accumulation du capital. La dynamique des sociétés postcoloniales ne laisse pas de trajectoire sociale et historique perceptible ; dans l'héritage occidental, elles ont égaré leur propre héritage. L'Occident a hérité du monde, le monde après l'Occident doit hériter de l'Occident. Ce sera au tour de nouveaux postulats, de nouveaux héritages de reprendre l'héritage occidental dont les postulats deviennent toxiques.

L'histoire c'est donc toujours un peu refaire la même histoire sans quoi il n'y aurait pas de trajectoire historique. La même histoire dans des contextes de développement différents donne des histoires différentes. Il y a accumulation, lorsqu'il faut expérimenter différents environnements. Dans les sociétés de subsistance qui avaient une expérience sociale stabilisée, chaque génération refaisait la même histoire, mais pour elle-même. Chacune d'elle vit une histoire, que le poète souhaiterait même réinventer, surpasser. La vie ne peut se souhaiter répéter une histoire autrement que dans des cycles. En la répétant, elle s'en écarte, car elle ne la répète pas dans les mêmes termes. L'expérience accumulée avant elle, la sagesse collective, s'efforce d'offrir à la nouvelle génération les conditions de félicité de son expérience. Elle ne les garantit pas ni ne les impose. Mais dès lors que le monde se met



à changer, à empêcher une expérience de se reproduire dans les mêmes termes, l'expérience d'une génération à une autre change, s'y mêle de nouveaux éléments, on refait l'histoire de la génération précédente qui a accumulé et transmis une expérience, dans une nouvelle expérience avec de nouveaux éléments et de nouveaux arrangements. La nouvelle génération qui a été éduquée par la précédente, a hérité d'une transmission, fait l'expérience d'un nouveau monde, met une ancienne expérience à l'épreuve d'une nouvelle. Elle devra distinguer dans son héritage ce qu'elle peut elle-même transmettre, mais elle ne pourra ni transmettre ni disposer d'un capital qu'elle n'a pas hérité. Elle prolongera ou pas une trajectoire.

LA FAMILLE, UNE STRUCTURE FONDAMENTALE

Dans une société de subsistance, la dépendance des enfants aux parents et des parents aux enfants est centrale. La famille est la structure qui permet la reproduction de la société. Un bébé doit être protégé de son environnement pour qu'il puisse adulte protégé ses vieux parents. Avec le développement de l'économie de marché et l'État social, l'enfant et le vieux ne dépendent plus directement de la famille, mais de la société. Il semblerait alors que la famille ne soit plus la structure fondamentale de la société à travers laquelle se refait l'histoire. Cela n'est vrai qu'en partie. La famille reste centrale dans la reproduction de la société. Dans l'expérience salariale, l'individu s'émanciperait de la famille. Mais cette réalité ne concerne que le monde du travail, pas celui de la propriété. Dans ce dernier monde, la famille reste au centre de l'expérience, c'est elle qui accumule l'expérience et les moyens d'expérimenter. *En fait dans la société de classes, chaque classe refait la même expérience dans des conditions différentes.* Le premier monde refait une certaine expérience, celle du travailleur non propriétaire qui vit de l'idéal de l'émancipation. Le salarié refait l'expérience du serf, ses enfants ne lui appartiennent pas, il n'appartient pas à ses enfants, d'une manière certes différente, mais avec le même idéal. Il n'accumule pas, ne transmet pas d'héritage.

Dans le monde des propriétaires, se refait et se transmet la même expérience dans des conditions différentes. Dans la société de classes où la liberté est indissociable de l'individu et de la propriété, où une classe possède et une autre est dépossédée, *au centre de la reproduction de la société, il y a la transmission de l'héritage, du patrimoine, du capital, non pas l'idéal d'émancipation, mais l'idéal de possession.* Mais l'un ne pouvant aller sans l'autre, car posséder c'est déposséder, car vouloir posséder c'est accepter de se faire déposséder. *La société de classes stabilise les rapports de possession et de dépossession, elle anime la société des possédants d'un idéal de possession et la société des possédés d'un idéal d'émancipation.*

Tant que l'Occident pouvait étendre sa possession du monde, les deux idéaux ont progressé simultanément. L'idéal d'émancipation pouvait composer avec l'idéal de possession. Le possédé pouvait posséder une maison individuelle. En vérité idéal de possession et idéal d'émancipation, sont l'un dans l'autre à des degrés divers, ils s'excluent et se complètent. Ils deviennent antagoniques quand ils s'excluent. Avec la rétrocession des possessions aux dépossédés à l'échelle mondiale, idéal d'émancipation et idéal de possession se tournent l'un contre l'autre dans la société de classes.

Notes :

[4] Ibid. Je préfère parler de processus intensif plutôt que d'innovation intensive étant donné la différence de contexte entre la France et l'Algérie en matière de tissu industriel. Dans un tissu industriel constitué, l'innovation est l'affaire des entreprises, dans un milieu dont le tissu industriel ne fait qu'émerger et à des difficultés à émerger, le problème est social avant d'être économique.

[5] J'emprunte sans difficulté cette définition au philosophe pragmatiste Whitehead. Voir Didier Debaïse. Un empirisme spéculatif. Lecture de Procès et réalité de Whitehead. Vrin. 2006

ses. La compétition des anciennes puissances coloniales se fait davantage interne qu'externe, elle se remet à concentrer les revenus et les patrimoines. Des guerres se profilent pour redistribuer les cartes du jeu social.

CE QUI NE TUE PAS ...

Ce dont les sociétés ont hérité de l'Occident, qui les a colonisées, a commencé par les empoisonner. Mais, à l'image du vaccin, ce qui ne tue pas rend plus fort. La survie d'une société dépend de ses aptitudes à s'adapter aux variations de son environnement. Deux modes de réponse à une transformation du milieu sont possibles : une indifférence au milieu ou une métamorphose de la société elle-même. Les sociétés postcoloniales peuvent être caractérisées par une indifférence et une métamorphose simultanées. Une indifférence fondamentale et une métamorphose superficielle. Un retour aux structures fondamentales, seul peut leur donner une prise sur le cours des choses. Mais un tel retour attend son heure.

La compétition mondiale impose aux sociétés un réel processus d'innovation intensif dans lequel elles sont prises. Les sociétés postcoloniales ne sont pas préparées à entrer dans un tel processus. Elles subissent un tel processus, plutôt qu'elles ne le comprennent aux deux sens du terme, physique et symbolique. La rapidité du changement dont fait preuve le processus ne leur laisse pas le temps de se retourner sur leur héritage et d'observer les effets de ce qu'elles ingèrent. Le rythme du changement les bouscule, les empêche de prendre en compte leur héritage, de l'actualiser et de le transmettre.

TRAJECTOIRE INTROUVABLE

La séparation disjonction de la société et de la nature, des humains et des non-humains, en milieu postcolonial est au départ d'une trajectoire introuvable, d'une société introuvable. Pour qu'une société ait une trajectoire, il faut qu'elle puisse se reprendre et se reconstituer chaque fois qu'elle s'incorpore un élément allogène qui la déstabilise. *La méthode occidentale qui consiste à dissocier humains et non humains de la main droite (société) : lois humaines, démocratie/nature : lois aveugles) pour les associer de la main gauche (laboratoires, entreprises), est amputée de la main gauche en milieu postcolonial.* Dans le continuum de la nature dans lequel la société est comprise, on sépare pour disjoindre et non pour conjoindre. Elle disjoints les éléments indigènes pour les rendre disponibles à la logique des éléments allogènes. La trajectoire historique d'une société démarre d'un héritage, d'une unité des différentes composantes de la société et de leur codétermination. L'incorporation d'éléments allogènes n'a pas renforcé le rapport de codétermination des éléments indigènes. Le rapport de codétermination des éléments indigènes ayant déjà lui-même été largement rompu par l'occupation coloniale, les éléments indigènes n'ont plus la cohésion nécessaire pour embrigader les éléments allogènes importés dans leur combat. Le butin devient poison. La composition de la société reste hétéroclite, la société ne soutient pas sa propre dynamique et sa trajectoire reste indéterminée. Nous avons perdu le rapport à la terre et au ciel et égaré notre chemin. Notre horizon d'attente ne prolonge pas une trajectoire, ne valorise pas un héritage. Il est dans la dispersion et la fragmentation sociales.

A suivre ...

Foot/ Ligue 1 Mobilis Meghrem (USMA) s'engage avec la JSK

Le milieu offensif de l'USM Alger, Mehdi Meghrem, s'est engagé avec la JS Kabylie, a annoncé l'entraîneur allemand des "Canaris", Josef Zinnbauer, lors d'une conférence de presse tenue vendredi, au stade Hocine Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou.

"Mehdi Meghrem est officiellement avec nous, il a signé son contrat hier jeudi. Il y a des joueurs qui vont venir, mais c'est à la direction d'annoncer quand tout sera

finalisé, ce n'est pas à nous de parler des éléments qui n'ont pas encore signé", a-t-il déclaré. Merghem qui vient de prendre part avec l'équipe nationale A' au CHAN-2024 (décalé à 2025), avait rejoint l'USMA lors du dernier mercato d'hiver, pour un contrat de deux saisons et demie, en provenance de Farense (Portugal). Il devient ainsi la septième recrue estivale de la JSK, après l'attaquant international A' Aymen Mahious (ex-CR Belouizdad), le défen-

seur central Zinédine Belaïd (Saint-Trond/ Belgique), le milieu offensif ivoirien Josaphat Arthur Bada (Singida Black stars FC/Tanzanie), et les défenseurs Laïd Chahine Bellaouel (ex-CS Constantine), Hamza Mouali (ex-MC Alger), et Oussama Benattia (ex-MC Oran).

Une ou deux autres nouvelles recrues sont annoncées du côté du club de la ville des Genêts, à 48 heures de la clôture du mercato estival, fixé au 31 août à minuit.

Manchester City «Aït-Nouri disponible pour le match face à Brighton»



L'entraîneur espagnol de Manchester City, Pep Guardiola, a donné vendredi des nouvelles rassurantes sur l'état de santé du défenseur international algérien Rayan Aït-Nouri, victime d'une entorse de la cheville le week-end dernier, annonçant sa présence pour le match en déplacement aujourd'hui dimanches face à Brighton (14h00), pour le compte de la 3e journée de Premier league anglaise de football.

"Il va bien. Oui, il sera disponible pour le match contre Brighton", a indiqué

Guardiola, en conférence de presse d'avant-match. Le joueur, 24 ans, a dû quitter prématurément ses coéquipiers samedi dernier, lors de la défaite concédée à domicile face à Tottenham (0-2).

Titularisé, le latéral gauche des "Citizens" s'est blessé peu après le quart d'heure de jeu, à la suite d'un contact avec l'attaquant ghanéen des "Spurs", Mohamed Kudus. Malgré une tentative de poursuivre, il a finalement cédé sa place à Nathan Aké (23e).

Jeudi, le sélectionneur de l'équipe nationale le Bosnien Vladimir Petkovic, a indiqué

que l'ancien joueur d'Angers SCO ne souffrait d'aucune blessure grave, après avoir été évalué par le staff médical du club mancunien. Du coup, Aït-Nouri est opérationnel pour les deux prochains matchs des "Verts", comptant pour les qualifications de la Coupe du monde 2026: le 4 septembre face au Botswana à Tizi-Ouzou (20h00), et le 8 septembre devant la Guinée à Casablanca (17h00).

Aït-Nouri a rejoint Manchester City cet été pour un contrat de cinq saisons, en provenance de Wolverhampton.

Mondiaux 2025 des cadets de Judo L'Algérien Mohamed Amine Degouah éliminé au 2e tour

Le judoka algérien Mohamed Amine Degouah a été éliminé jeudi soir des Championnats du monde 2025 des cadets, actuellement en cours à Sofia en Bulgarie, après sa défaite au 2e tour des -60kgs, face au Tadjik Loiq Kudbudinov.

Versé dans la Poule (C) de cette catégorie de poids, le jeune international algérien avait fait son entrée en lice directement au deuxième tour, contrairement à son adversaire, qui avait commencé par se débarrasser du Chypriote Nestoras Hadjiyiannis. Mais l'aventure de Degouah a finalement tourné court, puisqu'il a été éliminé dès

lors, tout comme cela a été le cas pour son compatriote Ala-Eddine Sahraoui, éliminé la veille par le Brésilien Arthur Melo. A l'instar de Degouah, Sahraoui a été exempté du premier tour dans la Poule (A) des moins de 50 kg, et il avait débuté son parcours directement au 2e tour, contrairement à son adversaire, qui avait commencé par dominer le Géorgien Saba Bolkvadze au premier tour. L'Algérien n'a pas pu aller, plus loin.

La seule représentante algérienne à avoir réussi un assez bon parcours jusqu'ici a été la jeune Chiraz Nadine Dahoumane, qui avait dé-

croché la septième place chez les moins de 40 kg. Exemptée du premier tour, Dahoumane avait fait son entrée en lice directement au deuxième tour, où elle a éliminé la Serbe Hana Vukmirovic, se qualifiant ainsi pour la finale de sa Poule, où elle s'est finalement inclinée contre la Turque Nur Sema Yuksel.

Cependant, le fait d'avoir atteint ce stade relativement avancé lui a offert une seconde chance au repêchage, mais Dahoumane a perdu contre la Mongole Khulan Bayarzul, se contentant ainsi de la septième place au classement final de cette catégorie de poids.

Championnat d'Afrique masculin (U16) de Volley L'Algérie décroche la qualification au Mondial 2026

La sélection algérienne masculine de volley-ball des moins de 16 ans (U16) a décroché sa qualification au Mondial 2026 de la catégorie, en battant l'équipe marocaine sur le score de 3 sets à 2 (25-13, 22-25, 25-18, 22-25, 15-10), en match de classement pour la troisième place du Championnat d'Afrique des nations, disputé vendredi soir à Tunis.

La finale du tournoi op-

pose ce samedi (18h00), la Tunisie tombeuse de l'Algérie (3-2), à l'Egypte vainqueur contre le Maroc (3-0).

La deuxième édition du championnat du monde masculin U17 se disputera à Doha (Qatar) du 19 au 29 août 2026, et réunira 24 équipes issues de toutes les confédérations sportives.

Le ministre des Sports ainsi que la Fédération al-

gérienne de volley-ball ont adressé leurs plus chaleureuses félicitations à l'équipe et à son encadrement. Ils saluent une victoire d'honneur pour une sélection qui incarne l'avenir. Ils assurent qu'un programme de préparation ambitieux sera mis en place d'ici le grand rendez-vous de Doha, afin de mettre toutes les chances de leur côté sur la scène mondiale.

Cyclisme Mohamed Amine Hamzaoui poursuivra son stage de formation en Espagne

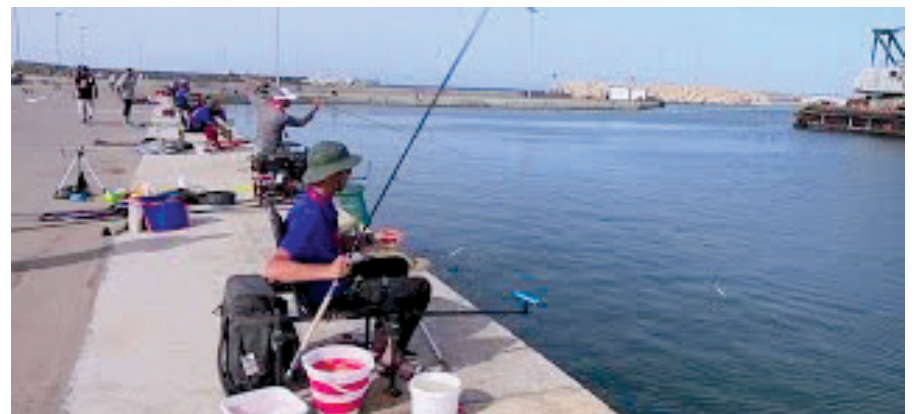
Le jeune cycliste international algérien Mohamed Amine Hamzaoui, dans le cadre de son stage de formation à l'étranger, se rendra prochainement en Espagne, pour y disputer quelques courses, sous le maillot du Centre International de l'UCI, a indiqué l'instance fédérale dans un bref communiqué, diffusé sur ses réseaux sociaux. Le stage de formation de Hamzaoui se poursuivra jusqu'au 25 septembre prochain, sous la direction de techniciens étrangers de renom. Avant lui, plusieurs jeunes cyclistes algériens avaient bénéficié de

et c'est à partir de là qu'il se rendra prochainement en Espagne, pour y disputer quelques courses sur route, sous le maillot du Centre International de l'UCI, a indiqué l'instance fédérale dans un bref communiqué, diffusé sur ses réseaux sociaux. Le stage de formation de Hamzaoui se poursuivra jusqu'au 25 septembre prochain, sous la direction de techniciens étrangers de renom. Avant lui, plusieurs jeunes cyclistes algériens avaient bénéficié de

formations similaires dans différents Centres de l'UCI, notamment, en Suisse et en Afrique du Sud.

Parmi ces candidats, Abdelkrim Ferkous, Bachir Chenafi et Ryad Bakhti chez les garçons, ainsi que la jeune oranaise Nesrine Houili chez les filles. Une initiative qui s'inscrit dans la politique de développement de la discipline, prônée par la Fédération, notamment, à travers une meilleure prise en charge des jeunes talents sportifs.

Pêche à la flottante 21 participants à la première compétition nationale au port de Sablettes



Vingt-et-un (21) pêcheurs issus de sept wilayas ont pris part vendredi, au port de plaisance des Sablettes (Alger), à la première édition de la compétition nationale de pêche à la flottante, une technique visant à être popularisée auprès des amateurs comme des professionnels. La pêche à la flottante, très répandue en eaux douces et sur les rivages maritimes, repose sur l'utilisation d'un flotteur fixé à la ligne qui, en surface, signale l'approche du poisson vers l'appât.

"Cette technique est particulièrement efficace en eaux douces. Nous voulons aujourd'hui lui donner une autre dimension en l'adaptant à la pêche en mer, dans le respect des règlements de la Fédération internationale de

pêche sportive", a déclaré à l'APS Sofiane Hadj Aïssa, président de l'Association nationale de la pêche de plaisance et sportive (ANPPS). Selon le même responsable, l'association a déjà organisé plusieurs compétitions nationales dans des barrages, retenues d'eau et zones rocheuses maritimes. Mais la rencontre de vendredi aux Sablettes constitue la première édition dédiée à la pêche à la flottante. L'initiative s'inscrit dans la perspective de créer une Fédération nationale propre à cette discipline, sachant que l'association regroupe actuellement 17 clubs. A travers cette manifestation, les organisateurs entendent promouvoir la pêche récréative en milieu marin, activité qui allie dimensions sportive

et environnementale, tout en incitant les jeunes à s'investir dans des pratiques alternatives et saines, favorisant l'expression de leurs talents et l'esprit de compétition loyale. La compétition vise également à valoriser le potentiel maritime et touristique de l'Algérie auprès des médias nationaux et internationaux, avec l'implication de la société civile et des acteurs locaux dans le soutien à des initiatives sportives innovantes.

La pêche à la flottante est particulièrement indiquée pour les rivières et ports à courant faible ou moyen. Elle permet une maîtrise précise de la profondeur et de la vitesse de la ligne, et s'avère efficace pour capturer diverses espèces telles que le barbeau, la carpe ou la daurade.

Tunisie

L'Hôtel du Lac, icône de l'architecture, en voie de disparition

La légende dit qu'il aurait inspiré George Lucas pour un vaisseau de Star Wars: l'Hôtel du Lac à Tunis, emblème de l'architecture mondiale du 20^e siècle, est en cours de démolition, suscitant une levée de boucliers de la société civile.



SYMBOLE «GÉOPOLITIQUE»

«Il n'y a aucun panneau officiel sur la nature des travaux en cours, ni d'indications sur le nouveau projet», abonde Safa Cherif, présidente d'Edifices et Mémoires, une association mobilisée depuis une décennie pour «sauvegarder cet emblème de la skyline de Tunis».

Après avoir échappé à la destruction à deux reprises entre 2010 et 2020, l'Hôtel du Lac avait été encore sauvé à l'été 2022 grâce une campagne de la société civile qui avait poussé le ministère de la Culture à le placer sous protection provisoire. Mais cette mesure a expiré en avril 2023 et malgré le dépôt d'une expertise «démontrant qu'il peut être restauré», le ministère n'a pas accordé de «protection définitive» et l'a même «retraitée», un «virage à 180 degrés», selon Mme Meddeb. Pourtant, lors de réunions entre les autorités, les architectes et le Lafico, «une proposition très intéressante avait été discutée en septembre 2024 prévoyant une extension en gardant la structure originelle», dit l'experte.

Pour Gabriele Neri, historien de l'architecture au Polytechnique de Turin, «il faut faire preuve de vision. Ces bâtiments, qui ont 50 ans et en auront bientôt 60 ou 100, sont les témoins d'époques très importantes». L'Hôtel du Lac est «le principal symbole en Tunisie» du «contexte géopolitique des indépendances africaines» quand Bourguiba et ses homologues «voulaient se donner une nouvelle image, moderne et ouverte à l'international», dit-il à l'AFP. Ce fut aussi une «prouesse d'ingénierie», avec sa base plus petite que le haut et sa charpente métallique venue d'Autriche, souligne l'historien, préconisant de «conserver tout ce qui peut l'être».

Il s'agit de «se réapproprier et valoriser l'architecture de la deuxième moitié du 20^e siècle». «En Ouzbékistan d'où je reviens, les autorités ont entrepris de faire classer à l'Unesco les monuments soviétiques des années 70/80», explique-t-il. Pour l'expert, avec la vogue du «brutalisme», objet de films comme +The Brutalist+, de documentaires ou guides», «l'Hôtel du Lac pourrait devenir une attraction pour un tourisme culturel de haut niveau».

Point d'entrée de la «ville européenne», avec sa structure en pyramide inversée, ce bâtiment datant de 1973 est «l'un des dix chefs d'œuvre au monde du brutalisme», explique à l'AFP l'architecte Adnen El Ghali.

Ce style des années 50-70 caractérisé par des formes monumentales sans ornements connaît un fort engouement, ce serait une «grande perte pour le patrimoine mondial», explique cet historien. En béton et acier, l'hôtel de 416 chambres, bâti par l'Italien Raffaele Contigiani, sur commande du premier président tunisien Habib Bourguiba lors de l'essor du tourisme, a accueilli à son apogée des artistes comme James Brown mais a fermé en 2000 pour des pro-

blèmes d'héritage et mauvaise gestion.

Le fonds public libyen Lafico, qui l'a racheté en 2010, a «obtenu toutes les autorisations nécessaires pour la démolition qui a commencé», confirme officiellement à l'AFP son directeur Hadi Alfitory. Dès l'installation de palissades mi-août, les réseaux sociaux se sont enflammés de dizaines de commentaires révoltés. Une pétition sur «change.org» pour «sauver le paysage urbain» de Tunis et «l'un des plus beaux hôtels de Tunisie, icône brutaliste», a recueilli 6.000 signatures en quelques jours.

Une grande mobilisation est annoncée en septembre. Selon M. Alfitory, «diverses expertises» ont montré que «le bâtiment est une ruine et doit

être démolir». Le Lafico met sur la table 150 millions de dollars pour la construction «d'un centre commercial et d'un nouvel hôtel de luxe de 20 étages» (le double de l'actuel) «qui gardera le même concept et la forme de l'ancien bâtiment», assure M. Alfitory.

La société civile refuse que l'édifice disparaisse: «investir et moderniser ne veut pas dire démolir et raser sans se soucier de la mémoire collective et de l'héritage architectural», souligne à l'AFP Amel Meddeb, une députée et architecte. Cette experte en patrimoine, qui a lancé l'alerte avant l'été sur la délivrance du permis de démolition, dénonce «un flou total sur le projet final», qui entrave toute contestation légale.

Turquie

Le ferry d'Istanbul, transport entre deux continents

Les ferries blancs qui glissent sur le bleu du Bosphore, image familière d'Istanbul, résistent à la concurrence des ponts et métros malgré des eaux de plus en plus encombrées.

Depuis près de deux siècles, les «vapurs» assurent un trait d'union iconique dans la mégapole turque, à cheval entre l'Asie et l'Europe, à au moins 40 millions de passagers annuels pour la principale compagnie, Sehir Hatlari (863 liaisons quotidiennes).

«Toute vue d'Istanbul doit montrer la tour de Léandre (qui gardait autrefois l'entrée du Bosphore, ndr), un ferry et une mouette», sourit Adil Bali, spécialiste de l'histoire des vapurs stambouliotes. «C'est l'une des rares villes traversées par la mer, les ferries y sont indispensables».

Leur apparition en 1843, 130 ans avant qu'un premier pont n'enjambe le Bosphore, a transformé de simples villages de pêcheurs en lieux de villégiatures courus, suscité la construction de palais de bois le long de l'eau et activé le commerce sur ce bras de mer.

Aux commandes du Pasabahçe (le Jardin du Pacha), fleuron des trente bâtiments de la compagnie Sehir Hatlari, le capitaine Ekrem Özçelik a vu le trafic croître.

«Moins de passagers mais plus de monde sur l'eau», résume-t-il: des ferries, des porte-conteneurs et des cargos qui relient la mer Noire à l'Egée via les Dardanelles. Plus les paquebots, les croisières et les yachts.

VENT ET COURANTS

Selon les autorités, 41.300 bâtiments ont transité en 2024 sur le Bosphore, l'une des voies navigables les plus fréquentées au monde. Soit 113 par jour en moyenne, sans compter les plaisanciers, parfois peu au fait des difficultés de navigation.

«Piloter dans les eaux d'Istanbul demande une certaine expérience», glisse le capitaine. Surtout les jours de Lodos, le vent du sud qui soulève

des vagues de deux, trois mètres à rebours du courant dominant.

«Enfant du Bosphore», fils et petit-fils de marin et de pêcheurs, il rêvait gamin de l'uniforme blanc et de la casquette de capitaine. A 52 ans, il savoure «la liberté» de la navigation et «l'aura» du métier: «Être capitaine au cœur d'Istanbul est source de grande fierté, c'est unique au monde».

Surtout à bord du Pasabahçe, sauvé de justesse du désarmement et remis à flots à 70 ans, en 2022, appuie son second, Semih Aksoy, 36 ans: «Il est plus difficile que les autres à manoeuvrer, plus lourd. On le dit +muet+: les virages sont compliqués.»

Mais il n'en changerait pour rien au monde, avec ses trois ponts et ses guéridons de bois, témoins des premières classes d'autrefois: «Ce navire a une beauté unique, une atmosphère particulière», insiste-t-il en tancant depuis la tourelle

un père dont la fillette se balance sur le bastingage. «Certains s'installent carrément dans les canots de sauvetage!», assure-t-il.

SCOOTERS DES MERS

C'est aussi la tâche de Burak Temiz de tempérer la frénésie des passagers qui se ruent pour gagner les ponts. Campé au milieu des cordages, le marin de 24 ans guette le signal du capitaine pour abaisser sa passerelle en surveillant l'accostage.

Son trajet d'une vingtaine de minutes est l'un des plus fréquentés, entre Kadiköy (Asie) et Beşiktaş (Europe). Des scooters des mers viennent de frôler l'étrave du ferry.

«Cet été, des gens sautaient dans l'eau depuis la tour de Léandre, ça a duré des heures. Et puis il y a les filets des pêcheurs».

Avec six membres d'équipage par bateau (neuf pour le Pasabahçe) dont deux mécaniciens, plus ceux aux 53 embarcadères, c'est tout un peuple de marins qui œuvre aux ferries, que les habitués finissent par connaître et saluer.

Ibrahim Bayus, ingénieur de 62 ans né à Büyükdada, la plus grande des îles des Princes, en mer de Marmara, se souvient: «Gamin, j'oubliais souvent mon porte-monnaie mais le capitaine me connaissait». La navigation est assurée toute l'année, sauf violente tempête, neige ou brouillard. Et encore. Le capitaine se souvient, un jour de mauvais temps à Büyükdada, avoir vu accourir trois étudiants: «Le trafic était suspendu. Ils m'ont dit que s'ils ne pouvaient passer leurs examens, leur année serait perdue. J'ai pris l'initiative de les conduire à Kadiköy. Tous ont réussi. L'un est avocat, l'autre vétérinaire». Et continuent de lui rendre visite.



USA

Trump pense que beaucoup d'Américains «aimeraient avoir un dictateur»



Donald Trump a lancé lundi que beaucoup d'Américains «aimeraient avoir un dictateur», pendant une conférence de presse improvisée et prolongée dans le Bureau ovale, consacrée à des sujets de sécurité et à des récriminations contre ses opposants. «Beaucoup de gens disent +peut-être que nous aimerions avoir un dictateur+.

Je n'aime pas les dictateurs. Je ne suis pas un dictateur. Je suis un homme doué de beaucoup de bon sens et intelligent», a dit le président américain, accusé de dérive autoritaire par ses opposants pour sa politique en matière d'immigration et de sécurité.

«Vous envoyez l'armée et, au lieu de vous féliciter, ils vous accusent de prendre d'assaut la république», a-t-il déclaré, en référence à sa décision d'envoyer la Garde nationale dans les rues de Washington pour des opérations de maintien de l'ordre.

Donald Trump a signé devant des journalistes un décret punissant quiconque brûle un drapeau américain, et ceci bien que la Cour suprême ait considéré dans un arrêt de 1989 qu'un tel acte relevait de la liberté d'expression, un droit fondamental protégé par la Constitution.

«Si vous brûlez un drapeau, vous aurez un an de prison, sans libération anticipée», a-t-il assuré.

Le républicain de 79 ans, qui s'est exprimé pendant 80 minutes sur les sujets les plus divers, avec force digressions, a par ailleurs indiqué qu'il entendait rebaptiser le ministère de la Défense pour lui donner le nom de «ministère de la guerre», et ainsi revenir à une

appellation qui a existé de 1789 à 1949.

Lors d'une autre entrevue plus brève avec la presse, il a ajouté: «Défense, c'est trop défensif, et nous voulons aussi être offensifs», en laissant entendre qu'il n'aurait pas besoin d'un vote du Congrès pour procéder au changement.

«ASPIRANT DICTATEUR»

Le président républicain s'en est aussi pris à ses adversaires politiques, plus particulièrement à ceux dont le nom est parfois évoqué pour la candidature démocrate à la présidentielle de 2028.

Il a en particulier traité de «sagouin» le gouverneur démocrate de l'Illinois JB Pritzker, et lancé qu'il devrait «faire plus de sport», en référence à sa corpulence.

Ce dernier, qui avait déjà qualifié ce week-end le président de «dictateur», a enfoncé le clou lundi à Chicago, grande ville dans le viseur de Donald Trump pour y déployer la Garde nationale.

«Donald Trump veut utiliser l'armée pour occuper une ville américaine, punir ses dissidents et marquer des points politiquement. Si cela arrivait dans n'importe quel autre pays, nous n'aurions aucun mal à appeler ça une dangereuse prise de pouvoir», a martelé M. Pritzker traitant l'intéressé «d'aspirant dictateur».

Donald Trump a aussi critiqué les gouverneurs de Californie, Gavin Newsom, et du Maryland, Wes Moore, qui l'ont tous deux récemment attaqué à coups de moqueries sur les réseaux sociaux. Il a lancé à propos du Parti

démocrate: «tous leurs candidats potentiels font du mauvais boulot».

«OR MASSIF»

Le président américain a redit que Chicago pourrait être la prochaine visée par ses opérations de maintien de l'ordre impliquant des militaires et policiers fédéraux, après Washington.

La capitale fédérale sera d'ailleurs «impeccable» pour recevoir le Mondial de foot l'été prochain, s'est félicité Donald Trump, profitant de l'occasion pour montrer le trophée de la compétition, qui trône désormais dans le Bureau ovale.

«C'est un trophée en or massif. Ils savent comment se faire bien voir!», a plaisanté le président milliardaire, connu pour son goût du luxe ostentatoire.

Donald Trump a aussi, dans une autre digression, évoqué les problèmes que cause la carpe asiatique, une espèce de poisson invasive, pour l'écosystème des Grands lacs (nord). Le nord-est de l'Illinois, où se trouve Chicago, borde le lac Michigan.

Le président a évoqué un «poisson assez violent qui vient de Chine, la carpe chinoise». «Ils sautent dans les bateaux, ils sautent partout», a-t-il dit, relevant que remédier à ce problème serait «terriblement coûteux».

«Tant que je n'aurai pas de demande de ce gars (le gouverneur de l'Illinois, ndlr), je ne ferai rien», a déclaré le républicain, qui a plusieurs fois menacé de remettre en cause certains mécanismes d'aide fédérale pour des Etats démocrates.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التربية الوطنية
اللجنة الوطنية للخدمات الاجتماعية لعمال التربية
اللجنة الولائية للخدمات الاجتماعية لعمال التربية لولاية غليزان
المنح المؤقت لطلب العروض رقم: 2025/02

الخاص بتنظيم عمرة 2025

طبقاً لإحكام المواد 82 و 65 من المرسوم الرئاسي رقم 247.15 المؤرخ في 16 سبتمبر 2015 المتضمن تنظيم الصلقات العمومية وتلويضات المرافق العام تعلن لجنة الصلقات التابعة للجنة الولائية للخدمات الاجتماعية لعمال التربية لولاية غليزان عن نتائج طلب العروض رقم: 2025/02 متعلقة بتنظيم عمرة 2025

* تبعاً لعملية تقييم العروض التقنية والمالية من طرف اللجنة الدائمة للفح الأفرقة وتقييم العروض ثم المنح المؤقت حسب ما يبينه الجدول

الوكالة السياحية	الغرض	الرقم الجاهلي	الوجهة	السعر	تصنيف الفندق واسمه	النقطة
وكالة أنوار الصباح للسياحة الاسفار	محل رقم ب شارع ضبان ومضان عمارة محمد خميسني - برج بوعزيز	0016334046531838	تنظيم عمرة	244.000,00 دج بالأحراف: مائتان وأربعة وأربعون ألف دج	فندق الفينوتي مكة المكرمة	49

يمكن للمتعهدين الذين لم يطلعوا على نتائج التقييم التقريب من اللجنة في أجل أقصاه ثلاثة أيام من تاريخ هذا الإعلان في الجريدة.

* يمكن للمتعهدين المهتمين الذين لديهم طعون التقريب من لجنة الخدمات الاجتماعية لعمال التربية بحي الانتصار خلف ثانوية إسماعيل عماري غليزان في أجل أقصاه 10 أيام من تاريخ نشر المنح المؤقت في الجرائد

المسير الإداري
بلقاسم احمد

رئيس اللجنة
صلحج بوزيان

ANEP N° 2531100806 Le Quotidien d'Oran 31/08/2025

LAITERIE NUMIDIA

NIF : 099925006260269

Email : laiterienumidia@yahoo.fr

Avis d'appel d'offre restreint N°02/DA/2025

La laiterie Numidia spa lance un avis d'appel d'offre restreint pour l'achat d'emballage pour yaourt en trois (03) lots séparés.

Lot N°01 : polystyrène pour yaourt.

Lot N°02 : papier décor pour yaourt.

Lot N°03 : mix pap pour yaourt.

Les sociétés spécialisés peuvent retirer le cahier des charges au niveau du département d'approvisionnement de la laiterie sis à zone industrielle chaab E'rsas contre paiement les frais de 5 000.00 DA.

Les offres doivent être à l'adresse citée en dessus dans un délai ne dépassant les quinze (15) jours de la première parution.

ANEP N° 2525100582

Le Quotidien d'Oran 31/08/2025

APARTEMENTS

■ La résidence El-Himma vous propose 23 apparts F4, 115/145 m² et F3, 92 m², équipés de luxe au front de route à côté daïra d'Oran et mosquée Ibn Badis, cité Djamel, 7 étages, ascenseur, parking s/sol ou stationnement à l'extérieur. 0660.37.41.32 - 0542.68.15.04

■ Loue gd appart 75 m², F2, sdb, cuis, gd hall, situé ds une villa à El Morchid, Oran, entrée indépendante, pour couple sérieux avec livret de famille. Tél : 0553.07.99.29 Courtier s'abstenir

■ A vendre des F4 140 m², de luxe, 5° et 6° étages, ascenseur, immeuble de 7 étages, 2 par palier, à Fernand-ville, à côté Mosquée 'El Kods' - Tél : 0775.10.76.28

■ A vendre F2, 3° étage à Cap-Falcon, Oran acté, livret foncier, superficie 55 m² - Tél : 0666.19.98.50

VILLAS

■ Vds MM, R+1, 300 m², 16 m façade, actée + LF. Rdc: gd sal, 4 pes, aérées, garage + gde cour avec 1 pce /1° Piliers entourage, à l'entrée de Hassi Bounif Oran - Tél : 0696.04.93.23- 0542.84.28.72. Prix Ap visite

■ A vendre ou à louer villa, 225 m², R+1 Gdyl (Hamar) avec garage + cour - Tél : 0550.43.31.74

■ Urgent : vd villa, actée 226 m², 2 façades, c/v Terga, 45 min d'Oran. Prix 1.4 neg, et à louer appart Canastel, 3° étage, 5U/ mois, 10 mois d'avance - Tél : 0657.27.53.56

DIVERS

■ Particulier cherche un partenaire financier pour réaliser un projet rentable (rentabilité dans 4 mois) ; les garanties assurées. Contacter : 0772.27.28.22

PENSÉE

31/08/2004
En mémoire de
notre cher frère
Hadj DEBI
LEKBAD
Hammou.



Déjà 21ans depuis que tu nous as quittés à jamais cher frère. Tu nous manques profondément à nous, à tes neveux, nièces et beaux frères que tu as tant aimés et choyés. Tu resteras à jamais vivant dans nos cœurs, dans nos mémoires et dans celles de tous ceux qui t'ont connu, aimé et respecté. Que Dieu t'accorde le Paradis car tu es mort en martyr et les martyrs ne meurent jamais. Repose en paix

HUISSIERS DE JUSTICE

محضرين قضائيين

لكل إعلاناتكم للبيع بالمزاد العلني في الجرائد الوطنية

Pour toutes vos publications de vos avis de vente aux enchères publiques

Contactez-nous aux : 0555.05.90.10 Mail canalsurpub@yahoo.fr T/F 048.74.13.48 / 74.11.22

CANAL SUR : Marketing & Publicité

Conception-Rédaction & Publication de vos annonces publicitaires dans la Presse

Don de sang Algérie

Donner son sang, c'est sauver une vie



التبرع بالدم الجزائر
أنقذ حياة بقطرة دم

2

20.10 Hawaii



08.15 À l'origine
09.00 Présence protestante et Le jour du Seigneur
09.55 Le jour du Seigneur
10.00 Messe
10.55 Jubilations romaines
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
11.55 Journal Météo climat
12.00 Journal
12.20 13h15, le dimanche
13.50 Rugby . Coupe du monde féminine
19.00 Journal

En janvier 2018, alors que les tensions internationales s'intensifient en raison des menaces du président américain Donald Trump, la Corée du Nord entreprend un lancement de missile. Ce jour-là, à 08h07, l'île d'Hawaï est plongée dans l'angoisse lorsqu'une sirène retentit, suivie d'un message d'urgence qui ordonne aux habitants de se réfugier dans le plus proche abri. Au cœur de cette crise inattendue, un groupe d'amis français, composé de Stéphanie (Bérénice Bejo), Inès (Élodie Bouchez), Sonia, Anton, Bruno, Florence et leurs enfants, se trouve en vacances sur l'île.

3

20.10 Commissaire Dupin

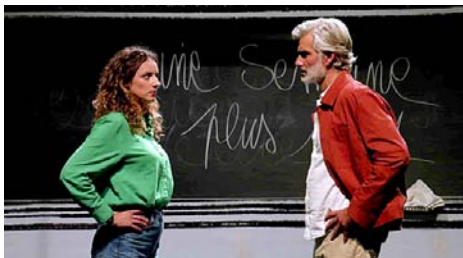


08.03 Teen Titans Go !
09.05 Mr Magoo
10.05 Outremer : gourmand
10.30 Expression directe
11.00 Nous, les Européens
11.30 ICI 12/13
11.55 La vie à vélo
12.30 Festival interceltique de Lorient
14.10 Cyclisme : Bretagne Classic
16.25 Slam
17.05 Questions pour un champion
19.05 Stade 2

Saison 1 - Episode 12 : Noces de sang
Claire et le commissaire Dupin (Pasquale Aleardi) s'apprennent à célébrer leur voyage de nocces en se rendant dans le charmant domaine viticole de Cécile (Christina Hecke), une ancienne camarade d'études de Claire. Cette escapade, initialement conçue comme un moment de détente et de romance, prend une tournure tragique lorsque le corps sans vie de Brian (Jan Georg Schütte), le mari de Cécile, est découvert dans les caves du domaine.

4

20.00 La maîtresse de mon fils



08.50 Bluey
10.30 Masha et Michka
10.45 Mission info
10.55 Manger, bouger, dormir
10.59 Les Croods (Pré) histoires de famille
12.25 Un jour, une question
15.30 Fort Boyard
17.35 La cour des grands
18.00 Basique, le concert
19.56 Consomag

Lionel, la quarantaine, père de famille divorcé et célibataire, est convoqué à l'école de son fils. A un cours d'éveil à l'art pictural un dessin de ce dernier serait problématique selon l'institutrice, car un peu porté sur « la chose ». Entre sidération et colère devant les arguments qu'il trouve absurdes pour condamner un garçon de 8 ans, Lionel va tout faire pour ébranler les certitudes de cette maîtresse.

21.15 Le duplex

5

arte

TMC

11.00 Des trains pas comme les autres
13.00 Le canard à l'orange
15.05 Imprévus
15.15 Croatie, les trésors de l'Adriatique
16.15 Apocalypse : la guerre des mondes 1945-1991
17.20 La Terre vue de l'espace
19.00 Maisons et hôtels de légende
19.40 Imprévus
20.00 Le burger, un super pouvoir américain
21.25 Une maison, un artiste
21.55 L'absent, dans le cœur de Piche

09.40 Cuisines des terroirs
10.15 Prédateurs et proies, un équilibre fragile
12.30 La reine blanche
14.30 Catherine Deneuve, à son image
15.25 Billy Wilder, la perfection hollywoodienne
16.50 Villa Noailles : de Vivaldi à Venise
17.40 «Nisi dominus» de Vivaldi à Venise
18.45 Arte journal
19.05 Sir Michael Caine : Du monde ouvrier aux ...
21.40 Helen Mirren : une actrice royale
22.35 Jacqueline du Pré

08.10 Le bétisier de l'été
11.20 Animaux à adopter
15.50 Basket-ball : EuroBasket
18.00 Les mystères de l'amour
20.15 Esprits criminels : S2 - E17 Fantôme de guerre



CINE +
PREMIER 19.50
GLADIATOR

En 180 après Jésus-Christ, Maximus (Russell Crowe), un général romain victorieux, est sur le point de succéder à son mentor, l'empereur Marc Aurèle (Richard Harris). Cependant, les ambitions dévorantes de Commode (Joaquin Phoenix), le fils de l'empereur, entraînent une tragédie : Marc Aurèle est assassiné par son propre enfant. Poussé par la jalousie et la soif de pouvoir, Commode chasse Maximus de Rome, ordonne son exécution et fait massacrer sa famille. Par miracle, Maximus parvient à s'échapper, mais il découvre avec horreur que sa propriété a été saccagée et que sa famille...



CINE +
FRISSON 20.00

PAUVRES CRÉATURES

Dans l'Angleterre victorienne, Max McCandles (Christopher Abbott), un étudiant en médecine passionné, est captivé par son mentor, le docteur Godwin Baxter (Willem Dafoe). Lorsqu'il reçoit une offre pour devenir son assistant, Max est à la fois excité et intrigué. Dans le laboratoire du docteur, il découvre Bella (Emma Stone), une jeune femme revenue à la vie grâce à une expérience médicale inédite. Baxter a en effet greffé le cerveau d'un fœtus dans le corps de sa mère, qui s'est suicidée. Bella, avec l'esprit d'un enfant et le corps d'une femme, doit naviguer dans un monde qui ne comprend pas sa condition.



CANAL+
CINEMA 19.50

TROIS AMIES

À Lyon, l'amitié entre Alice (Camille Cottin), professeure d'histoire-géographie, et Joan (Sara Forestier), professeure d'anglais, se renforce autour des défis de la vie quotidienne. Leur lien est complété par Rebecca (India Hair), une artiste talentueuse qui nourrit une relation secrète avec un mystérieux inconnu, ajoutant une couche de mystère à leur trio. Cependant, Joan traverse une période de désespoir, réalisant qu'elle n'aime plus son compagnon Victor (Damien Bonnard), tandis qu'Alice, bien que mariée à Éric (Grégoire Ludig), ne ressent pas un vide amoureux flagrant dans son propre couple.

TÉLÉVISION

TF1

20.10 La vie pour de vrai



09.05 Automoto
10.00 Téléfoot
10.50 Les douze coups de midi
11.50 Petits plats en équilibre
11.55 Météo
12.00 JT 13h
12.40 Grands reportages
12.50 Grands reportages
15.10 Les Docs du week-end
16.20 Sept à huit
18.50 Petits plats en équilibre
18.55 Météo
20.00 JT 20h
19.45 Le goût du détail
19.55 Petits plats en équilibre

Dans un village de vacances ensoleillé au Mexique, au début des années 1970, Tridan Lagache (Dany Boon) et Françoise (Caroline Anglade), deux animateurs passionnés, s'épanouissent au rythme des rires et des activités festives des vacanciers. Leur fils, Didier (Maxime Gasteuil), grandit dans cette atmosphère joyeuse, profitant pleinement de l'énergie vibrante qui l'entoure. Cependant, des décennies plus tard, Tridan, désormais quinquagénaire, ressent un profond besoin de changement et décide de quitter le cocon familial chaudement entretenu pour s'installer à Paris.

6

20.10 Zone interdite



09.25 Turbo
11.45 Le 12.45
12.30 Un jour, un doc week-end
16.10 66 minutes
17.40 66 minutes : grand format



18.45 Le 19.45
19.15 Sport 6
19.35 Scènes de ménages

L'été, la population d'Argelès-sur-Mer (Pyrénées-Orientales) est multipliée par 15, offrant à l'unique hypermarché de la station balnéaire plus du quart de son chiffre d'affaires. Face à l'afflux de vacanciers, Eddy, le directeur du magasin, doit recruter 150 saisonniers et garantir une logistique sans faille. Chaque rayon doit répondre à la demande. Alors qu'au rayon boucherie-charcuterie, Cédric serre les prix pour faire face à la concurrence des magasins discount,...

22.15 Enquête exclusive

CANAL+

20.08 Samir Nasri : Rebelle



10.24 Coach Hakim
10.29 Clique
11.04 Loris Giuliano en balade
12.18 Grand Prix F1
12.53 La grille
13.56 Plateau Sport F1 / Moto
14.00 Formule 1 : Grand Prix des Pays-Bas
15.46 Le Podium
15.58 Formula One, le mag
16.20 The Match
16.30 Football . Premier League
18.29 Canal Football Club

Gros plan sur Samir Nasri, ancien footballeur qui a pris sa retraite en 2020, à l'issue d'une dernière courte expérience chez les Belges d'Anderlecht. Originaire de Marseille, le "Petit Prince" a fait ses classes au sein club phocéen, dévoilant un talent qui laissait présager d'une grande carrière. Malheureusement, son incapacité à rentrer dans le rang et à maîtriser ses mots l'ont probablement privé du destin qui lui était réservé. L'ancien prodige et enfant terrible accepte...

21.39 Au micro ! Une nouvelle voix pour le foot

PLANETE +

TFX

W9

08.17 American Pickers
11.22 Révolte
13.10 Elizabeth II . création d'une reine
14.48 Paris, une histoire capitale
16.42 Qui a tué Néandertal ?
18.21 American Pickers
19.55 Paris, une histoire capitale



21.51 Champs-Élysées

08.08 TFX infos
08.10 Cleaners les experts du ménage
11.50 Rugby : Coupe du monde féminine
13.50 Friends
18.58 Petits plats en équilibre
19.00 Friends
20.10 Roulez jeunesse



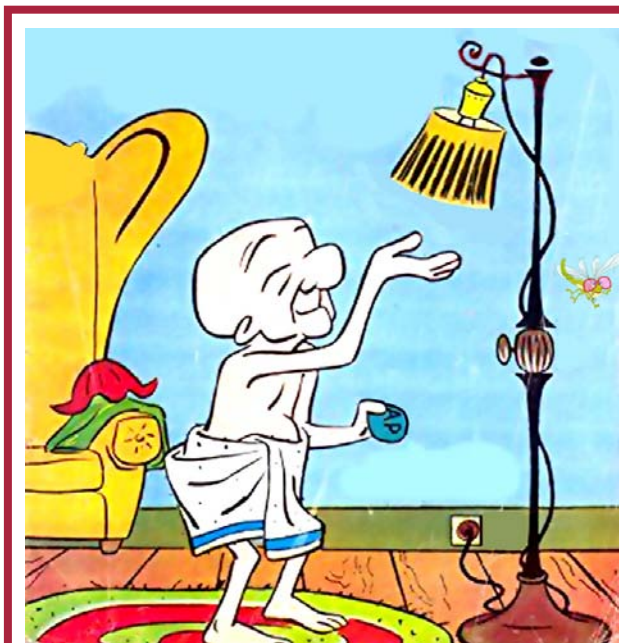
08.30 Génération Hit machine
09.30 HDM . L'hebdo de la musique
11.50 Scorpion
15.30 La petite histoire de France
20.10 Les petits mouchoirs



15	9	4	5	4	6	9	4		13
8	14	5	4		9	15	5	4	8
1		13	2	4		2	3	8	6
13	8	9	10		10	5	9	7	8
2	10		8	3	8	1	16	8	1
11	8	3	8	7		4	1		1
9	3	5	4		1		8	15	8
7	8	4		1	9	3	8		4
6	7		17	9		5	4	2	
8	6	8	7	13	1	8		7	1
4		16		5	8	7	9		2
	10	11	12	8	8	7	7	8	4
1	8	14	17	4		8	7	6	8
9	7	6	5		2	4	8	8	4
4	6	8	1	8	4		8	4	

BLOUSE DES FOUS (DE FORCE)								
	BOÎTES AU LETTRES						CHACUN DE SON CÔTÉ	
			MISTER ----- AU DEVANT ----- K.-O.			OBSTACLE ----- APPRIIS ----- ALIGNEES		
	PERMETTRE ----- CONTRACTÉ		VIN D'ANDA- LOUSIE ----- FAUX					
					SANG VÉGÉTAL ----- RAYA			TOUCHÉS ----- APPUI TÊTE
			EN EFFET ----- CONDUITE					
	LOTÉRIE DE SOCIÉTÉ ----- RENFLÉ		FAUVE ----- FILS D'EVE ET D'ADAM					
				BIEN VENUES				
MÉTAL ----- VEHICULE			CHAMP ----- SALUT, AU-REVOIR !		SOURCE ALGÉRIENNE ----- COLÈRE			ARTICLE ----- DANS LE TEMPS ----- ROULÉE
		CASSÉ ----- CENTIMETRE ----- INDEFINI						
						GRECQUE ----- CRIER COMME UN BERGER		
			BRIDE ----- GREFFE					

	3	7		8			2	
			3					
6			1		4	9		7
2			9	3			8	1
		5					9	
	9				5			
		9		2			6	
			4					
	6	2		9	7			3



	C	A	D	U	C	E	E	
M	I	N	I	M	U	M		P
A	T		R		P	U	L	L
R	E	V	E	E		E		U
G	E		C	L	O	S	E	S
A		O	T	E	S		A	I
R	E	D	E	V	E	N	U	E
I	T		M	E	R	E		U
N	O	Y	E	E		T	I	R
E	I		N		E	T		S
	L	E	T	T	R	E	S	
J	E	U		R	E	S	T	E

A	U	T	O	P	S	I	E	T
B	A	R	M	A	I	D		D
E	T	A	B	L	E		G	E
R		P	R	E	G	N	A	N
R	E	P	E	T	E		L	O
A	C	E		T		C	A	N
N	A		H	E	R	O		C
T	R	I	O		O	T	E	S
E	T	S		F	L	O	U	E
S	A	P	E	M	E	N	T	

FOUILLIS N° 9357:

TAMIS (Tas - Mi)

9	3	4	2	7	8	6	1	5
2	6	8	1	5	4	9	7	3
5	7	1	6	9	3	2	8	4
6	1	9	8	2	5	4	3	7
7	8	2	3	4	6	1	5	9
4	5	3	9	1	7	8	2	6
3	4	6	5	8	1	7	9	2
8	2	7	4	3	9	5	6	1
1	9	5	7	6	2	3	4	8

1	I	2	L	3	P	4	E	5	S	6	T
7	A	8	U	9	O	10	R	11	N	12	M
13	X	14	G	15	V	16		17		18	
19		20		21		22		23		24	

10 PREFERENCES



Afrique du Sud : première greffe d'un rein assistée par un robot

Des médecins sud-africains ont réalisé avec succès la toute première greffe d'un rein assistée par un robot en Afrique du Sud. Cette intervention historique a eu lieu à l'hôpital Tygerberg, un établissement de santé public du Cap, où une mère de 45 ans a fait don d'un rein à sa fille de 24 ans, selon un communiqué publié jeudi par l'université de Stellenbosch (SU). L'opération, appelée néphrectomie du donneur, a été réalisée par l'urologue Danelo Du Plessis, membre du personnel de l'hôpital Tygerberg et de l'université de Stellenbosch, à l'aide de la plateforme robotique da Vinci Xi. Cette plateforme a permis aux chirurgiens d'opérer avec une précision exceptionnelle grâce à quatre bras robotiques, contrôlés à distance à partir d'une console 3D. «L'opération a dépassé nos attentes et a été réalisée en moins de 90 minutes. Selon le communiqué, la chirurgie assistée par robot offre une option moins invasive pour les donneurs vivants, réduisant la douleur postopératoire et accélérant la guérison.

Tchad : six enfants tués dans un accident de la route au sud du pays



Six enfants ont trouvé la mort et un autre a été blessé dans un accident de la route survenu jeudi soir dans la province du Mayo-Kebbi Est, au sud du Tchad, a annoncé vendredi le ministère tchadien des Transports, de l'Aviation civile et de la Métrologie nationale. «L'accident s'est produit vers 20h20 à Nahaina, un village situé à 30 km au sud de Bongor, chef-lieu de la province. Les enfants, qui se trouvaient au bord de la chaussée, ont été violemment percutés par un camion-remorque roulant à vitesse excessive», selon le communiqué du ministère.

«Le conducteur, qui avait pris la fuite, a été interpellé grâce à la promptitude des forces de sécurité. Des habitants en colère ont érigé des barricades sur la route nationale, paralysant la circulation pendant près de douze heures», a ajouté la même source.

D'après les chiffres publiés en juillet par l'Office national de la sécurité routière du Tchad, le pays enregistre chaque année en moyenne 202 décès liés aux accidents de la route.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Armée sahraouie : nouvelles attaques contre des positions de l'occupant marocain



Des unités de l'Armée populaire de libération sahraouie (APLS) ont ciblé des bases de l'armée de l'occupation marocaine dans les secteurs de Mahbès et Haouza, infligeant d'importantes pertes humaines et matérielles, indique, vendredi, un communiqué militaire du ministère de la Défense sahraoui.

«Des détachements avancés de l'armée sahraouie ont

ciblé, ce matin, par des bombardements intenses, le poste de commandement d'un bataillon relevant de l'armée d'occupation dans la région d'Akrara El Attassa dans le secteur de Mahbès», précise le communiqué rapporté par l'Agence de presse sahraouie (SPS).

«Jeudi, des unités de l'APLS ont bombardé des bases de l'occupant marocain dans la

région d'Ahrichyat Dirit dans le secteur de Haouza», ajoute le même communiqué.

Les attaques de l'APLS se poursuivent, infligeant de lourdes pertes humaines et matérielles dans les rangs de l'armée d'occupation marocaine le long du mur de la honte (mur du sable), ainsi que dans les bases de soutien et les postes de commandement, a conclu le communiqué.

La Turquie ferme ses ports et son espace aérien aux navires et avions israéliens

La Turquie, qui a suspendu l'an passées relations commerciales avec Israël en réaction à la guerre dans la bande de Gaza, a annoncé vendredi avoir fermé ses ports et son espace aérien aux navires et aux avions militaires et officiels israéliens.

«Nous avons fermé nos ports aux navires israéliens (...) et nous n'autorisons pas les avions (israéliens) à entrer dans notre espace aérien», a déclaré le ministre turc des Affaires étrangères Hakan Fidan devant le Parlement turc, sans préciser depuis quand ces

restrictions étaient en vigueur.

Une source diplomatique turque a précisé à l'AFP que la fermeture de l'espace aérien ne concernait pas les avions de ligne israéliens survolant la Turquie.

Les vols directs entre les deux pays avaient déjà été suspendus et des avions transportant le président israélien Isaac Herzog et le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu s'étaient déjà vu refuser l'accès à l'espace aérien turc en novembre 2024 et en mai dernier, selon des informations de presse.



Trump essuie un revers judiciaire majeur sur ses droits de douane



Une cour d'appel fédérale américaine a statué vendredi qu'une grande partie des droits de douane imposés par Donald Trump étaient illégaux, un revers majeur pour un pilier de sa politique qui ébranle l'économie mondiale, avant que la Cour suprême ne se prononce à son tour.

L'exécution du jugement ayant été suspendue jusqu'au 14 octobre, les droits de douane litigieux restent en place pour le moment.

«TOUS LES DROITS DE DOUANE SONT ENCORE EN VIGUEUR!» a réagi rapidement le président américain dans un message sur son réseau Truth Social.

«Désormais, avec l'aide de la Cour suprême des Etats-Unis, nous les utiliserons au service de notre pays», a ajouté le président.

Donald Trump a ainsi fait savoir qu'il allait saisir la Cour, dont il a cimenté la majorité conservatrice, pour trancher le litige en dernière instance. Une volonté confirmée un peu plus tard par sa ministre de la Justice, Pam Bondi, sur X.

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

RAISIN, MELON ET AUTRES FAVEURS FRUITIÈRES

Une énorme satisfaction pointe régulièrement lorsque le délice et le goût de nos fruits caressent les papilles en nous accordant une bénéfique assurance sur leurs qualités. Pastèques, cerises, melons, raisins, tomates et d'autres faveurs fruitières occupent les étals et les tables pour certifier une formidable richesse capable de forer un profond sillon dans le monde de l'exportation.

Il suffirait d'un peu de sérieux, une bonne dose d'intelligence et l'animation des capacités managériales pour que cette mine d'or puisse aller damer le pion partout à l'étranger.

Il est vrai qu'il est aisé de multiplier les suggestions et qu'entre les fanfaronnades verbales et l'action tout un monde d'inertie se fige pour que les désirs et les vœux ne soient que chimères et illusions.

Nous sommes les champions de la rouspétance et nous avons la manie maladive de nous arrêter dans les lourdes réclamations sans que nous tenions compte des impératifs qu'exigent la sagesse et l'action dans un monde dangereusement perturbé. L'heure est à l'opposé de l'inconsistant bavardage et de l'exposition des torsos bombés.

Mais le défi est tel que si l'on n'y prend pas garde en privilégiant l'audace active aux remontrances puériles, il sera certain que le danger sera grand.

Certes, en matière d'exportation de fruits et légumes, engager une action salutaire

pour l'économie nationale n'est pas une œuvre facile. La terre et l'eau en cette période de sécheresse, et les multiples supports indispensables, allant du savoir-faire commercial dans un univers sans pitié à la longue chaîne logistique, supposent une forte prise de conscience patriotique.

On ne connaît que trop bien les travers. S'y adosser dans la continuité en cette ère difficile est contre-productif.

Ainsi, quand on réussit à produire de la banane et du kiwi sur la terre algérienne, il n'y a pas de quoi rêver et on a peu de raisons pour continuer à aller au bout du monde les chercher.

Ainsi posée, l'équation est d'une simplicité évidente. Se tourner le dos, les uns aux autres pour demeurer dans une indolence mortelle, ou se prendre la main, les uns avec les autres pour vaincre les tares fatales.